

TELLING TIME

DOSSIER DE PRESSE /
PRESS KIT

RENCONTRES DE **BAMAKO**

BIENNALE AFRICAINE DE LA PHOTOGRAPHIE /
AFRICAN BIENNALE OF PHOTOGRAPHY

10^e édition

31 octobre - 31 décembre 2015

www.rencontres-bamako.com

SOMMAIRE / CONTENTS



EDITORIAL DE SAMUEL SIDIBÉ / <i>EDITORIAL BY SAMUEL SIDIBÉ</i>	6
EDITORIAL D'ANNE TALLINEAU / <i>EDITORIAL BY ANNE TALLINEAU</i>	8
INTRODUCTION DE BISI SILVA / <i>INTRODUCTION BY BISI SILVA</i>	12
EXPOSITIONS / EXHIBITIONS	16
“TELLING TIME”	18
MUSÉE NATIONAL	
L'exposition internationale “Telling Time” / <i>The international exhibition “Telling Time”</i>	20
“Tu m'aimes” / “You love me”	34
MUSÉE DE BAMAKO	
Exposition Focus / <i>Exhibition Focus: J.D. 'Okhai Ojeikere</i>	38
(Re)générations : Une exploration des archives des Rencontres de Bamako / <i>An exploration of the Bamako Encounters Archives</i>	40
MÉMORIAL MODIBO KEITA	
EXPOSITIONS THÉMATIQUES - <i>To The Future and Back, Against Time</i>	41
EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES - <i>William Kentridge (Afrique du Sud / South Africa), Ayrson Heracito (Brésil / Brazil), Hrair Sarkissian (Arménie, Syrie / Armenia, Syria), Workshop (Algérie / Algeria)</i>	44
INSTITUT FRANÇAIS	
Koudjina Heritages and Workshop (Niger)	48
PROJETS SPÉCIAUX / SPECIAL PROJECTS	52
1,384 Days Wide	53
FOCUS LUSOPHONE / <i>LUSOPHONE FOCUS - Iha de Sao Jorge, Lanchonete.org</i>	54
IMAGES DU MALI / <i>MALI JAW - Studio Mali, En Connexion...</i>	56
100 Schools/10,000 Students : <i>Visuals Literacy & Education Program</i>	58
LE CATALOGUE / THE CATALOGUE	60
SEMAINE PROFESSIONNELLE / PROFESSIONAL WEEK	62
LES RENCONTRES DE BAMAKO / THE BAMAKO ENCOUNTERS	64
PARTENAIRES / PARTNERS	68
CONTACTS	74



© Kitso Lynn Lelliott, *By and By Some Trace Remains*, vidéo 10', 2015

Après deux ans d'interruption, suite aux événements que le Mali a connus, les Rencontres de Bamako, Biennale africaine de la photographie, sont de retour. La prochaine édition, la 10^e, se tiendra à Bamako du 31 octobre au 31 décembre 2015.

La croissance exponentielle des candidatures pour cette édition (800 dossiers reçus contre environ 250 l'édition passée), prouve à quel point les Rencontres étaient attendues par les artistes du continent.

En effet, et on ne cessera de le répéter, Les Rencontres de Bamako constituent une plateforme unique de visibilité pour les photographes du continent et de la diaspora. Depuis plus de vingt ans, elles exposent aux publics bamakois, africain et international les talents de ces artistes. Elles participent ainsi à l'émergence des photographes africains en étant un moteur de création, d'espoirs et la réalisation d'un rêve pour nombre d'entre eux : être reconnu et pouvoir vivre un jour de son travail.

La Biennale est aussi une singulière fenêtre de visibilité pour mon pays, le Mali. Nous sommes fiers d'y accueillir les artistes et les professionnels du monde entier lors de la semaine d'ouverture qui aura lieu du 31 octobre au 4 novembre 2015.

Nos invités découvriront, au Musée National du Mali, au Musée du District, au Mémorial Modibo Keita, à l'Institut français de Bamako et dans l'espace public, la programmation artistique confiée à Bisi Silva, directrice artistique de cette 10^e édition des Rencontres de Bamako, qui s'est entourée d'Yves Chatap et Antawan I. Byrd, commissaires d'exposition associés.

La thématique proposée par Bisi Silva pour cette édition anniversaire s'articule autour du Temps : *Telling Time*. Elle invite les artistes à interroger la notion de temps afin de proposer de nouvelles manières de penser le passé, débattre du présent, et imaginer le futur.

Je salue l'engagement et la générosité de cette femme, commissaire d'exposition indépendante, Nigériane, qui a créé à Lagos le Centre for Contemporary Art. Ce centre d'art est aujourd'hui l'un des points névralgiques pour la création sur notre continent.

Bisi Silva a choisi de s'entourer d'Antawan I. Byrd et Yves Chatap en tant que commissaires d'exposition associés.

Je voudrais enfin remercier l'Institut français, notre partenaire depuis vingt ans, avec lequel nous coproduisons cet événement.

Je remercie aussi tous les partenaires qui nous soutiennent dans l'organisation des Rencontres de Bamako. Sans leur soutien, il aurait été impossible de porter la Biennale pendant toutes ces années.

Samuel Sidibé

Délégué général des Rencontres de Bamako

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE L'ARTISANAT ET DU TOURISME DU MALI

Le Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, coproducteur avec l'Institut français des Rencontres de Bamako, Biennale africaine de la photographie, définit et met en œuvre à travers ses nombreux services la politique culturelle du Mali. Celle-ci s'articule autour du patrimoine et de la création avec désormais une approche volontariste visant à impliquer les opérateurs privés et à faire de la culture un moteur du développement économique et social. La mise en place de la Biennale en 1994 traduit l'ambition du Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme de faire de Bamako un rendez-vous incontournable de la Photographie africaine.

The Bamako Encounters, African Biennale of Photography, are back after a four-year break due to events in Mali. The next edition, the 10th, will take place in Bamako from 31 October to 31 December 2015. The exponential increase in candidates for this edition (a total of 800 applications compared with 250 for the last edition) shows just how impatient artists on the African continent have been for the Encounters to return.

It cannot be said often enough that the Bamako Encounters provide a unique platform for photographers in Africa and the diaspora. For more than 20 years, the Encounters have displayed the work of these artists to a public not just confined to Bamako; it is a public that includes visitors from all over Africa and the rest of the world. The Bamako Encounters are a key agent in the emergence of African photographers. For many of them, it is a powerful engine for creativity, hope, and for dreams to come true – the fact of being recognized and being able one day to make a living from their work.

The Biennale is also a unique window for my own country, Mali. We are proud to be hosts to artists and professionals from all over the world during Opening Week (31 October to 4 November 2015).

At the Musée National du Mali, the Musée du District, the Mémorial Modibo Keita, the Institut français in Bamako, and in various public areas, our guests will discover Bisi Silva's artistic programme. Bisi Silva is artistic director for this 10th edition of the Bamako Encounters and she is ably supported by her associate exhibition curators, Yves Chatap and Antawan I. Byrd.

Bisi Silva's theme for this anniversary edition is 'Telling Time'. She invited participating artists to reflect on the notion of time as a means of suggesting new ways of thinking about the past, discussing the present, and imagining the future.

I should like to pay tribute here to the commitment and generosity of this independent exhibition curator from Nigeria. It was she who created the Centre for Contemporary Art, Lagos (CCA, Lagos), which has become one of the nerve centres of creativity on the African continent.

Bisi Silva chose to be accompanied by Antawan I. Byrd and Yves Chatap as Associate Curators.

I should also like to thank the Institut français, who have been our partners for 20 years and who are co-producers, with us, of the Biennale.

Thanks also go out to all the partners who have supported us in the organisation of the Bamako Encounters. Without their valued support we could never have sustained the Biennale through all these years.

Samuel Sidibé

Delegate-General for the Bamako Encounters

MINISTRY OF TOURISM, ARTS AND CRAFTS IN MALI

Ministry of Tourism, Arts and Crafts in Mali, produces in collaboration with the Institut français the Bamako Encounters – African Biennale of Photography. It formulates and implements Mali's cultural policy through its many services. This policy revolves around heritage and creativity, now with a can-do approach aimed at getting private operators involved and making culture an engine for economic and social development. The creation of the Biennale in 1994 demonstrates the Culture Ministry's ambition to make Bamako an essential event in African photography.

Alors que nous fêtons cette année la dixième édition des Rencontres de Bamako, je rends hommage à tous ceux qui ont fait de la Biennale africaine de la Photographie un rendez-vous incontournable de l'art contemporain dans le monde : Ministres maliens de la Culture, Directeurs de la Biennale, et plus particulièrement Samuel Sidibé, qui en est le délégué général depuis 2008, les commissaires d'expositions qui ont fabriqué les Rencontres de Bamako, les équipes opérantes, et enfin, et surtout, les artistes.

L'Afrique est un grand continent d'art et de culture ; les Rencontres de Bamako, grâce à leur dimension panafricaine, montrent à quel point la création contemporaine y est dynamique, inventive et séduisante, du nord au sud et d'est en ouest. S'il y a quelques années encore, on pouvait s'étonner que les créateurs africains ne soient pas plus présents dans les grands rendez-vous internationaux de l'art, en galeries, ou dans les ventes aux enchères, du chemin a été fait. La Biennale de Venise cette année l'a prouvé en nous offrant une belle visibilité sur la création contemporaine africaine. Nous nous sommes réjouis d'y voir consacrés des photographes africains qui ont été révélés par les Rencontres de Bamako.

Depuis 1994, date de la création de la Biennale, l'Institut français, à travers son programme Afrique et Caraïbes en créations, en est le co-producteur avec le Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme du Mali. Cette coopération culturelle entre nos deux pays est ancienne et forte.

Ensemble, nous sommes heureux d'offrir de nouveau au public malien « leur biennale », ainsi qu'aux visiteurs internationaux, à travers des expositions, des projections, un cycle de conférences et un programme pédagogique renforcé pour les jeunes publics.

Anne Tallineau

Directrice générale déléguée de l'Institut français

L'INSTITUT FRANÇAIS

Opérateur du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, l'Institut français est en charge du rayonnement de la culture française dans le monde. Il assure la promotion à l'étranger des artistes, des idées et des œuvres qui contribuent à présenter une image innovante et dynamique de la création en France. Il contribue au dialogue des cultures et anime des communautés professionnelles dans chaque secteur de son activité.

Son programme « Afrique et Caraïbes en créations » développé en collaboration avec le réseau culturel français à l'étranger et ses partenaires, permet aux expressions artistiques des pays du Sud de rayonner sur leurs propres territoires et de s'insérer dans les marchés internationaux. Depuis 1994, l'Institut français est, avec le Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme du Mali, l'initiateur et l'opérateur des Rencontres de Bamako - Biennale africaine de la photographie.

This year, as we celebrate the tenth edition of the Bamako Encounters, I should like to pay tribute to all the people who have made the African Biennale of Photography a must on the global contemporary art scene: Mali's ministers of culture, the Board of Directors – especially Samuel Sidibé, executive director since 2008 – the exhibition curators who have put the Encounters together, the operating teams, and most of all, the artists.

Africa truly is a continent of art and culture, and the Encounters, with its international and pan-african dimensions, is eloquent evidence that creativity in today's Africa is thriving, inventive and compelling, from north to south and from east to west. Only a few years ago African artists were disturbingly absent from major international events; now, in the galleries and auction rooms, real progress is visible. In addition this year's Venice Biennale has provided a handsome panorama of the continent's contemporary creativity, and we are delighted to see this spotlighting of African photographers first revealed to the world by the Bamako Encounters.

Since the founding of the Encounters in 1994, Institut français, through "Afrique et Caraïbes en créations", its African and Caribbean Emerging Arts Programme, has been the biennale's co-producer, with the Malian Ministry of Tourism, Arts and Crafts. This tradition of cultural cooperation between our two countries is a strong, long-standing one. And with the organisation of this tenth edition, after a break going back to 2011, we restate today our commitment, alongside Mali, to the holding of the Rencontres de Bamako.

Together we are delighted to be offering the people of Mali – and their international visitors – «their biennale» again: exhibitions, screenings, talks and an enhanced educational programme for young people.

Anne Tallineau

Director General of the Institut français

INSTITUT FRANÇAIS

Operating under the supervision of the French Ministry of Foreign Affairs and International Development, the Institut français is in charge of ensuring the status and prestige of French culture worldwide. It promotes artists, ideas and works that help portray France's innovative and dynamic creative scene. To support cross-cultural dialogue, it helps develop professional communities in the sectors it works.

In collaboration with the French cultural network abroad and its partners, the Institut français's Creative Africa and the Caribbean programme enables artistic expression in the countries of the South to shine in their own countries and to gain entry to international markets. The Institut français, along with Mali's Ministry of Tourism, Arts and Crafts, was the originator and has been the operator of the Bamako Encounters – African Biennale of Photography since 1994.



© Coco Fusco, *La Confesión*, video 30, 2015

Les Rencontres de Bamako explorent les relations complexes et protéiformes entre les images et le Temps. S'inspirant à la fois de la riche tradition orale du Mali et des bouleversements récents de ce pays, cette nouvelle édition interroge les procédés utilisés par les artistes pour raconter leurs expériences, réelles ou imaginaires, du Temps. Par cette chronique des différentes manières dont les artistes s'emparent des liens imprévisibles et substantiels entre l'action politique, l'expérience sociale et l'expérience esthétique, *Telling Time*, ou « conter le temps », offre une multiplicité de perspectives permettant de mesurer le rôle de convoyeur des pratiques photographiques en Afrique des Rencontres de Bamako.

Historiquement, les images photographiques ont régulièrement été interprétées comme des réfractions illustrant les relations entre le Temps et l'espace, servant d'arguments visuels pour démontrer les particularités d'une réalité donnée. Dans ce contexte, *Telling Time* propose un éventail diversifié de projets où l'œil photographique bouleverse et reforme des interprétations du Temps à travers les discrets interstices du passé, du présent et de l'avenir. Les artistes réunis utilisent la photo, le film, la vidéo ou l'animation pour construire des visions du temps fragmentées, disjointes ou récursives par nature, comme autant de façons de raconter les histoires, les expériences et les désirs. Tandis que des artistes comme Malala Andrialavidrazana, Seydou Camara et George Mahashe utilisent des archives pour questionner les traditions culturelles et historiques, le Collectif Perinium, Georges Senga, Aboubacar Traoré ou Mudi Yahaya déploient des stratégies de reconstitution et proposent des récits qui réinventent des futurs possibles.

Le concept du Temps en Afrique a fait l'objet de nombreux débats populaires et philosophiques portant sur les retards technologiques, les questions de temporalités coloniales liées à la montée du capitalisme, ou encore avec les interventions des mouvements de libération dans leur rôle de déconstruction du temps colonial, portés par des projets de liberté, d'indépendance et de développement identitaire et civique. Cependant, les artistes sélectionnés resituent ces débats et ces histoires comme étant incomplets, en cours d'écriture, grâce à des enquêtes de terrain sur les récents conflits sociopolitiques. C'est le cas d'artistes tels que Jean-Euloge Samba ou Hippolyte Sama. C'est ce que l'on voit dans les travaux sur l'urbanisme et l'architecture de Helga Kohl, Filipe Branquinho et Simon Gush.

Présentant une sélection de 39 artistes dans l'exposition panafricaine suite à un appel à candidatures international, les Rencontres de Bamako proposeront également plusieurs monographies et expositions thématiques ouvrant des possibilités discursives autour de la notion du Temps. D'autres projets rendront hommage à cette 10^e édition de la Biennale. Nous découvrirons par exemple les pratiques photographiques lusophones. Un programme d'ateliers et de table-rondes sera également proposé.

Bisi Silva, Directrice artistique
Antawan I. Byrd, Commissaire associé (Publications et projets spéciaux)
Yves Chatap, Commissaire associé (Exposition et projets spéciaux)

The Ministry of Tourism, Arts and Crafts in Mali and the Institut français are pleased to announce the 10th Bamako Encounters, African Biennale of Photography *Telling Time*, which explores the complex and multifaceted relationship between images and time. Inspired by both Mali's rich cultural traditions of storytelling and the nation's recent political upheavals, the forthcoming edition questions the methods by which artists narrate real and imagined experiences through different economies of time. In chronicling how artists address the unpredictable and consequential relationship between political action, social experience, and aesthetic experience, *Telling Time* offers a multiplicity of perspectives from which to assess the biennale's enduring role as an international convener of photographic practices in Africa.

Historically, photographic images have been routinely interpreted as refractions of time and space relations, serving to advance visual arguments about the particularities of a given reality. Within this context *Telling Time* presents a nuanced array of lens-based projects that differently upend and reframe conventional interpretations of time through discrete structures of past, present, and future. The artists assembled use photography, film, video and animation to construct perspectives on time that are fragmented, disjunctive, or recursive in nature, offering alternative methods of engaging histories, experiences, and desires. While artists such as Malala Andrialavidrazana, Seydou Camara, and George Mahashe use archives and material traces to interrogate cultural traditions, the Collectif Perinium, Georges Senga, Aboubacar Traoré and Mudi Yahaya deploy strategies of reenactment and fabulation to reimagine histories and possible futures.

The concept of time in Africa has been the subject of popular and philosophical debates concerning political and technological belatedness, questions of colonial temporalities characterised by their links with the rise of capitalism, as well as the interventions made by liberation movements in radically deconstructing colonial time through projects of freedom, independence, and the development of civic identity. Yet the selected artists position these debates and histories as incomplete and ongoing, intervening through topical investigations on recent sociopolitical conflict as foregrounded in the practices of artists including Jean-Euloge Samba and Hippolyte Sama and through thematic studies of built environments as evidenced in the work of Helga Kohl, Filipe Branquinho, and Simon Gush.

In addition to presenting a pan-African exhibition consisting of thirty-nine selected artists from an international call, the Biennale will also comprise several monographic and thematic exhibitions that open up the discursive possibilities around the notion of time including projects dedicated to honouring the 10th anniversary of the Biennale, a focus on Lusophone lens-based practices, and a programme of workshops and panels.

Bisi Silva, Artistic Director
Antawan I. Byrd, Associate Curator (Publications and Special Projects)
Yves Chatap, Associate Curator (Exhibitions and Special Projects)

Bisi Silva est une commissaire d'exposition indépendante. Elle a fondé et dirige le Centre for Contemporary Art, à Lagos, où elle réalise plusieurs expositions valorisant la scène artistique locale, et internationale, notamment le programme d'art panafricain Asiko. Elle fut la co-commissaire d'exposition de la 2^e Biennale d'art contemporain de Thessalonik, en Grèce, "Praxis: Art in Times of Uncertainty", en septembre 2009 et la Biennale de Dakar au Sénégal en 2006. Elle fut membre du jury de la 55^e Biennale de Venise lors de laquelle le Pavillon angolais reçut le Lion d'or.

Bisi Silva a participé à de nombreuses conférences et colloques internationaux et écrit des essais pour plusieurs publications, ainsi que pour des magazines et revues d'art du monde entier. Elle a bénéficié de plusieurs prestigieuses bourses et résidences internationales.

Antawan I. Byrd est doctorant en Histoire de l'Art à l'Université de Northwestern aux Etats-Unis ; il est spécialisé en art moderne et contemporain africain et sur la diaspora africaine.

Commissaire, **Yves Chatap** est un critique d'art, éditeur indépendant et historien en photographie africaine contemporaine.

Bisi Silva is an independent curator and the founder/director of Centre for Contemporary Art, Lagos where she has curated several key local and international exhibitions including the pan-Africa art programme Asiko. She has also been co-curator for the 2nd Thessaloniki Biennale of Contemporary Art, Greece, 'Praxis: Art in Times of Uncertainty' September 2009 and the Dakar Biennale in Senegal in 2006. She was a member of the international jury for the 55th Venice Biennale (June 2013) in which the Angola Pavillion won a Golden Lion.

Silva has participated in several international conferences and symposia and written essays for many publications as well as for international art magazines and journals and has been the recipient of several prestigious international fellowships and residencies.

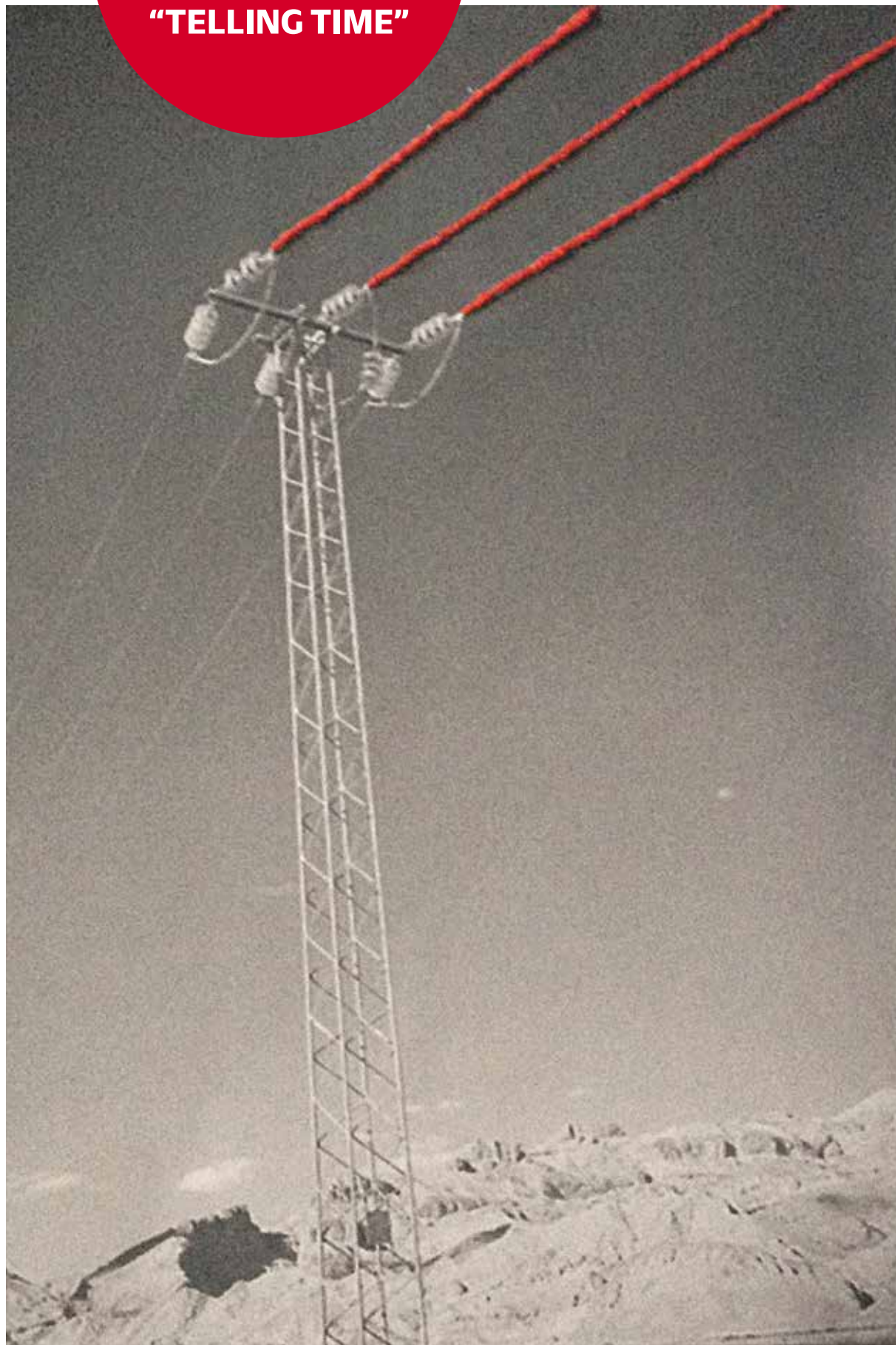
Antawan I. Byrd, is a doctoral candidate in Art History at Northwestern University in the United States focusing on modern and contemporary art of Africa and the African Diaspora.

Yves Chatap is an independent curator writer, art critic and researcher on contemporary African photography.





© Bakary Emmanuel Daou, Le Temps Ebola, 2014



“TELLING TIME”, LE THÈME DES 10^{ES} RENCONTRES DE BAMA KO

L'édition 2015 a la particularité d'être « l'édition anniversaire ». Outre la dimension artistique de la manifestation, la tenue de cette édition permet de ramener dans le pays l'actualité sur des enjeux culturels plus « positifs » en terme d'image et de relance économique.

Elle donne lieu à une rétrospective sur les éditions passées. Le projet artistique s'articule autour de la narration du Temps. Les photographes sont invités à raconter l'Afrique non pas à travers une vision superficielle des choses mais dans une tentative d'aller, par l'image, dans la profondeur de la réalité de leurs temps. Cette approche permet de créer un lien entre le passé, le présent et le futur du continent. Elle s'adapte parfaitement aux bouleversements récents qu'ont connu le Mali ainsi que l'Afrique du Nord avec les Printemps arabes ou, plus récemment, le Burkina Faso.

La directrice artistique Bisi Silva, avec les commissaires associés Antawan I. Byrd et Yves Chatap, souhaite renouveler le regard sur la photographie ou la vidéo telles qu'elles se créent en Afrique. On y voit donc tant des œuvres documentaires et artistiques que des formes s'approchant de l'installation. Une importante part faite au travail tiré d'archives de films et d'images. L'humour est aussi présent, ainsi qu'une certaine dérision de la part des créateurs sur eux-mêmes et leurs pays. La problématique des religions émerge de façon singulière et subtile des œuvres qui sont présentées, dans le contexte de crise que l'on connaît en ce moment sur le continent.

Les Rencontres de Bamako 2015 s'articulent autour de l'exposition internationale dont la sélection des artistes est faite à partir d'un appel à candidatures. Cette année, un nombre record de dossiers a été reçu, en provenance des 54 pays africains et de la diaspora : **800 candidatures reçues**, soit quatre fois plus que pour l'exposition de 2011.

“TELLING TIME”, THE THEME OF THE 10TH BAMA KO ENCOUNTERS

The 2015 edition is an “anniversary edition”. Apart from the artistic aspect of the event, this edition of the Encounters helps to focus the news from Mali on cultural affairs of a more “positive” nature in terms of image and economic revival.

There will be a retrospective focus on past editions. The artistic project is constructed around the narrative of Time. Photographers are invited to create a narrative of Africa, not through a view of things on the surface but, rather, through the way they use the image to delve into the reality of their time. The approach is designed to rethink the link between the past, the present and the future of the continent. As an approach, it is perfectly suited to deal with the recent upheavals experienced not only in Mali, but also in North Africa with its Arab Springs and, more recently, in Burkina Faso.

The Artistic Director Bisi Silva with associate curators Antawan I. Byrd and Yves Chatap, hopes to create a fresh view of the creation of photography and video as practised in Africa. There are both documentary and artistic works, as well as forms closer to installations. A lot of the work is sourced in film and picture archives. Humour abounds and there is no lack of self-criticism on the part of the artists – both of themselves and their countries. The religious question arises in a curious and subtle fashion in the works to be displayed, bearing in mind the crisis reigning over the continent at the moment.

The Bamako Encounters 2015 is organised around an international exhibition with artists chosen from a call for applications. This year a record number of dossiers were received from the 54 African countries and the diaspora: a total of **800 applications** – four times more than for the exhibition in 2011.

"TELLING TIME" MUSÉE NATIONAL

Directeur artistique / Artistic Director: Bisi Silva

Commissaires associés / Associate Curators: Antawan I. Byrd, Yves Chatap

L'exposition principale de la biennale, *Telling Time*, présente les travaux de trente-neuf artistes contemporains originaires de plus de quatorze pays, sélectionnés suite à un appel à candidature. S'inspirant de la forte tradition culturelle du Mali en matière de récit, l'exposition examine comment les artistes d'aujourd'hui utilisent la photographie ou la vidéo pour rendre compte des concepts du temps, de leurs redéfinitions, et de leurs réinterprétations dans et au-delà des strictes distinctions entre passé, présent, et futur. Grâce à des stratégies telles que : l'enquête sur l'archive, le reportage et l'exploration de l'histoire, la performance et la fiction ou encore l'architecture, les œuvres exposées offrent une multiplicité de perspectives permettant de s'interroger sur les raisons pour lesquelles ce concept de temps demeure aussi primordial pour agencer l'expérience humaine – et ce malgré les récents événements sociopolitiques qui rendent le temps lui-même si fragile et instable.

***Telling Time* rend également un vibrant hommage à l'artiste malien Bakary Diallo (1979-2014) et à l'artiste sud-africain Thabiso Sekgala (1981-2014).**

The biennale's main exhibition Telling Time presents the work of 39 contemporary artists from over 14 countries selected primarily through an open call for applications. Inspired by Mali's robust cultural history of storytelling, the exhibition examines how artists today employ lens-based media to narrate and reframe conceptions of time both within and beyond discrete divisions of past, present, and future. Through strategies including archival investigation, performance and fabulation, reportage and historical archaeology, the artworks presented offer a multiplicity of perspectives from which to question why the concept of time remains so integral to the ordering of human experience—even as recent socio-political experiences render time itself as fragile and precarious.

Telling Time also includes glowing homage presentations on the work of the Malian artist Bakary Diallo (1979-2014) and the South African artist Thabiso Sekgala (1981-2014).

A l'image du dynamisme des pratiques artistiques en cours sur le continent et parmi sa diaspora, les participants sélectionnés par la Biennale sont :

Reflecting the dynamism of art practices on the continent and across the diaspora, the biennale's selected participants are:

PHOTO

Héla Ammar - Tunisie / Tunisia
Malala Andrialavidrazana - Madagascar / Madagascar
Filipe Branquinho - Mozambique / Mozambique
Seydou Camara - Mali / Mali
Mimi Cherono Ng'ok - Kenya / Kenya
Bakary Emmanuel Daou - Mali / Mali
mounir fatmi - Maroc-France / Morocco-France
Moussa Kalapo - Mali / Mali
Lola Khalfa - Algérie / Algeria
Helga Kohl - Namibie / Namibia
Youcef Krache - Algérie / Algeria
Youssef Lahrichi - Maroc / Morocco
George Mahashe - Afrique du Sud / South Africa
Uche Okpa-Iroha - Nigeria / Nigeria
Nyani Quarmyne - Ghana / Ghana
Nassim Rouchiche - Algérie / Algeria
Sihem Salhi - Algérie / Algeria
Hippolyte Sama - Burkina Faso / Burkina Faso
Jean Euloge Samba - Congo Brazzaville / Congo Brazzaville
Nomwindé Vivien Sawadogo - Burkina Faso / Burkina Faso
Georges Senga - République Démocratique du Congo / Democratic Republic of Congo
Ibrahima Thiam - Sénégal / Senegal
Aboubacar Traoré - Mali / Mali
Salif Traoré - Mali / Mali
Mudi Yahaya - Nigeria / Nigeria

VIDEO

Ismail Bahri - Tunisie-France / Tunisia-France
Steeve Bauras - France / France
Em'Kal Eyongakpa - Cameroun / Cameroon
Coco Fusco - Etats-Unis / USA
Simon Gush - Afrique du Sud / South Africa
Lebohang Kganye - Afrique du Sud / South Africa
Kitso Lynn Lelliot - Botswana / Botswana
Randa Maroufi - Maroc / Morocco
Monica de Miranda - Angola-Portugal / Angola-Portugal
Lucia Nhamo - Zimbabwe / Zimbabwe
Collectif Périnium - République Démocratique du Congo / Democratic Republic of Congo
The Otolith Group - Royaume-Uni / United-Kingdom



© Nyani Quarmyne, Mbera, 2013



© The Otolith Group, In the Year of the Quiet Sun, video 34, 2013



© Helga Kohl, Elisabeth Bay (A touch of wind, salt, water #3), 1997



© Hippolyte Sama, Ce manifestant exige devant le policier la levée du blocus aux alentours de l'Hémicycle, Ouagadougou le 30 octobre 2014, 2014



© Lucia Nhamo, Portrait of a Decade : Zimbabwe 1999-2009, video 12, 2011



© Georges Senga, Une vie Après la mort, dyptique, 2012



© Youcef Krache, Vitrites Fugaces, 14 mars 2015



© Steeve Bauras, 3K Projet, vidéo, 2013



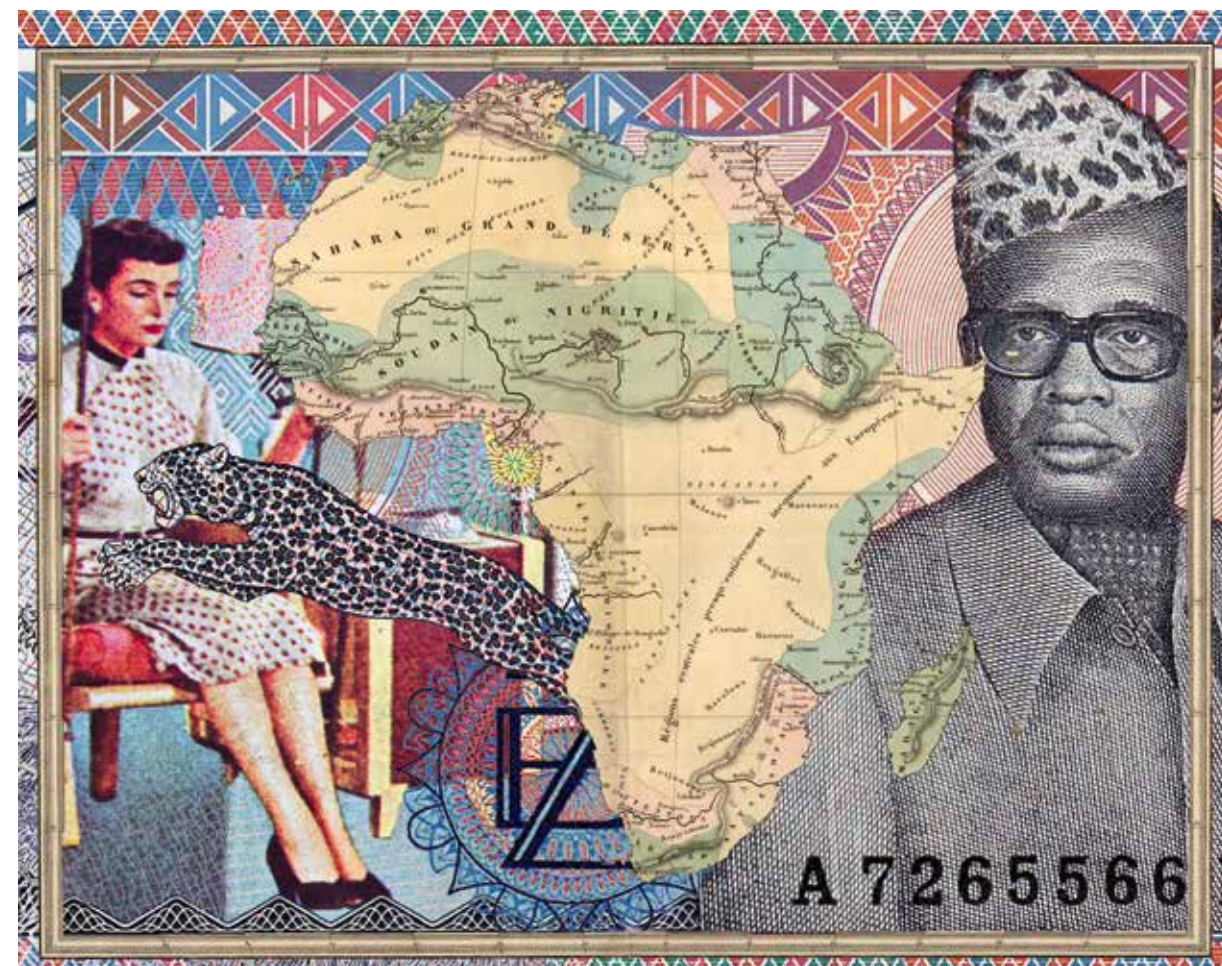
© Collectif Périnium, Périnium, vidéo 18', 2003



© Moussa Kalapo, La Métaphore du Temps, 2015



© Aboubacar Traoré, *InchAllah*, 2015



© Malala Andrialavidrazana, *Figures 1838, Atlas Elementaire*, 2015



© Uche Okpa-Iroha, *The Plantation Boy*, 2012



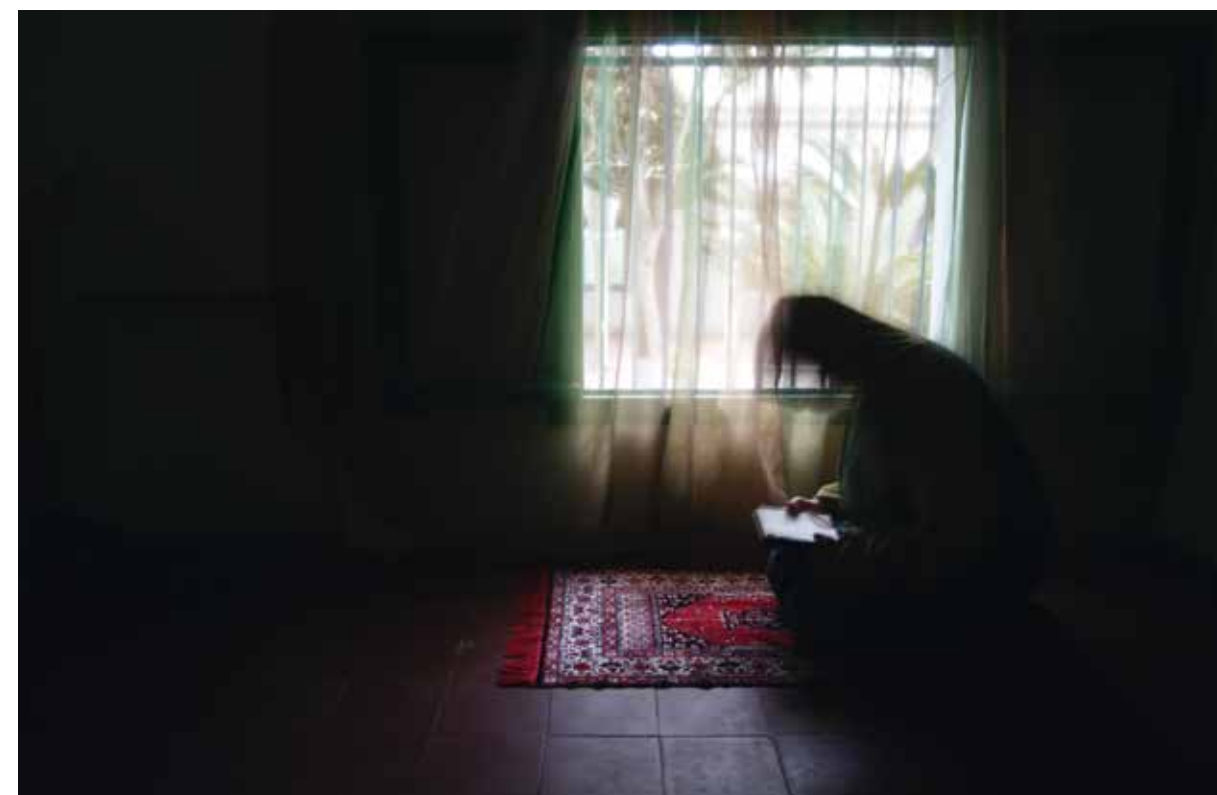
© Seydou Camara, *Manuscrits de Tombouctou*, 2009



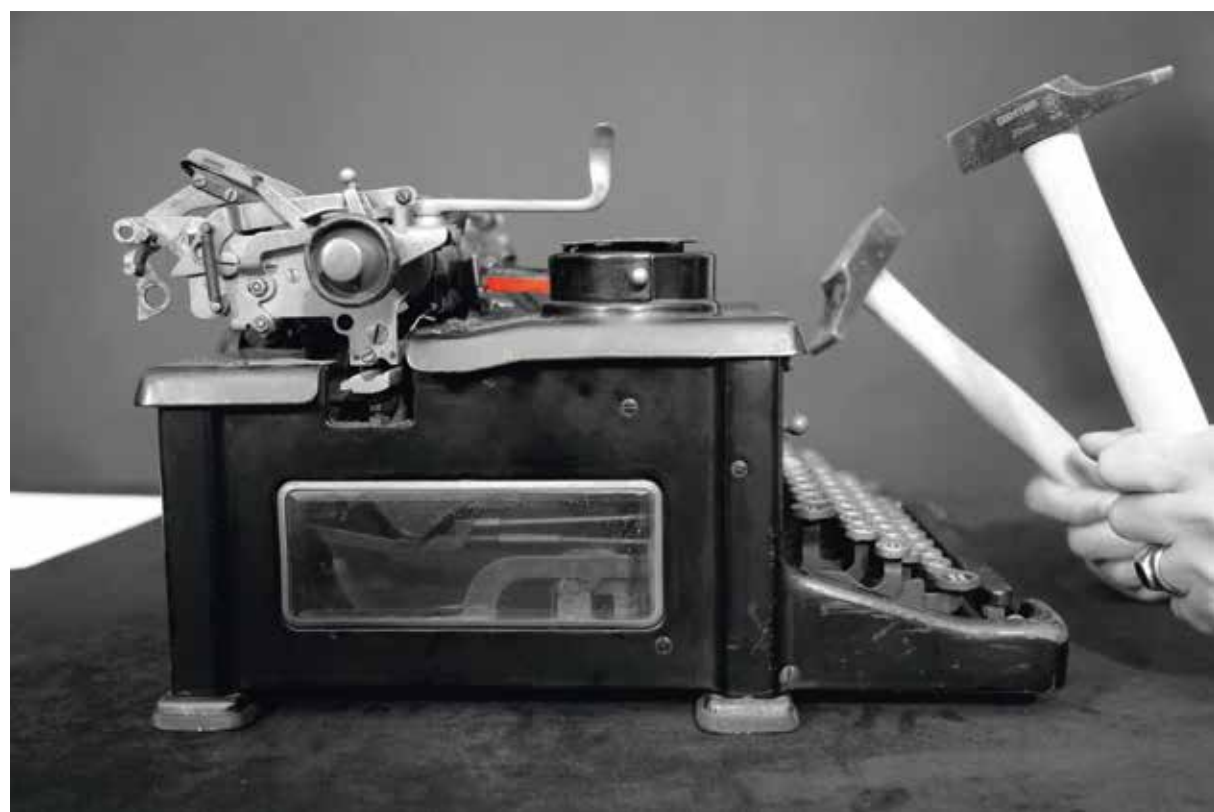
© Mudi Yahaya, *For Crown And Country*, 2011



© Youssef Lahrichi, *Le nostalgique*, 2014



© Sihem Salhi, *Le temps de mes prières*, 2015



© mounir fatmi, *History Is Not Mine*, vidéo 5', 2013



© Em'Kal Eyongakpa, *A suivre*, vidéo 33 min, 2012



© Nomwindé Vivien Sawadogo, *C'est maintenant ou jamais*, 2014



© Jean Euloge Samba, *Samba, le temps et l'imprudence*, 2012



© Ismail Bahri, *Film*, 2012



© Filipe Branquinho, *Interior Landscapes (Cine teatro Scala, sala de projecção)*, 2013



© Mimi Cherono Ng'ok, *Do You Miss Me? Sometimes, Not Always*, 2015



© Simon Gush, *Sunday Light*, vidéo, 2013



© Monica de Miranda, Still from "Hotel Globo", 2014



© Ibrahima Thiam, Installation clichés d'hier, photo de Oumar Ka, collection de Ibrahima Thiam



© George Mahashe, In between 3, 2014



© Salif Traoré, Introspection, 2009



TU M'AIMES / YOU LOVE ME

Commissaire / Curator: Yves Chatap

L'exposition s'articule autour du célèbre ouvrage de l'Irlandais Oscar Wilde, *Le portrait de Dorian Gray*, paru en 1890. Pour l'occasion, les artistes nous invitent à prendre conscience du caractère éphémère de notre corps. Au final, nos actions et nos comportements marquent-ils profondément notre physiognomie jusqu'à considérer que celle-ci soit un miroir des effets du temps qui passe avec nostalgie ? Ces visions multiples, parfois morcelées sont des écritures qui ne se laissent lire qu'à travers un protocole de narration et la posture adoptés par le regardeur. *Tu m'aimes* est une recherche sur le sens de la beauté et sur les différentes issues de ce corps qu'orchestrent les médias et la société de consommation.

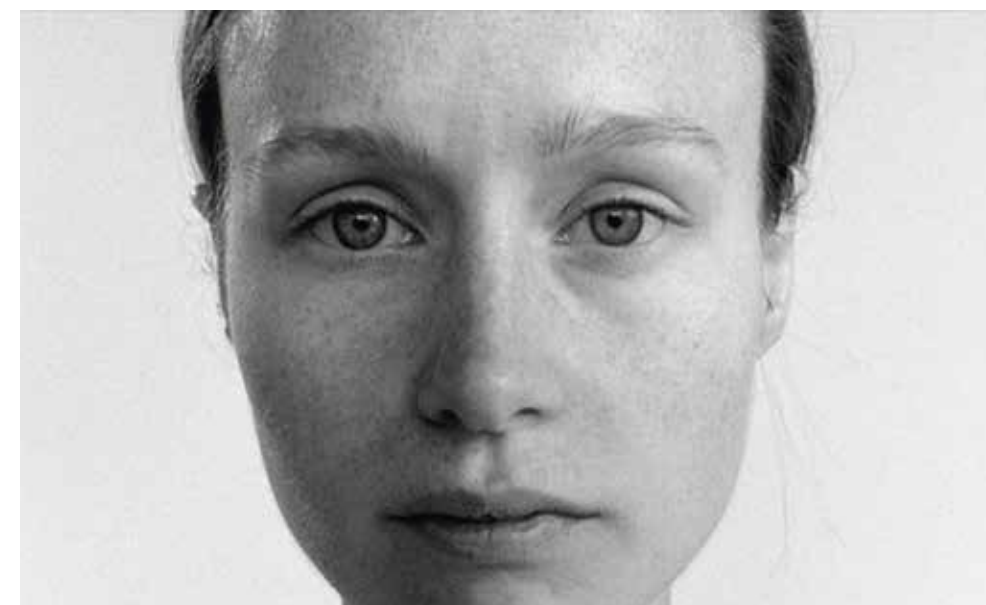
Artistes : ORLAN (France), Elise Vandewelle (France), Joel Andrianomearisoa (France/Madagascar), Anja Ronacher (Autriche), John Coplans (Etats-Unis), Nyadzombe Nyapenza (Zimbabwe).

Avec le soutien de : Revue Noire, CNAP

This exhibition is centred around Irish author Oscar Wilde's renowned novel The Portrait of Dorian Gray published in 1890. On this occasion, the artists invite us to consider the ephemeral nature of our bodies. In the end, do our actions and our behaviours mark our physiognomy to the point that they become a nostalgic form, a mirror reflecting the effects of the passage of time? Their multiple and at times fractured visions are compositions that can only be read through a narrative framework and perspective provided by the observer. Tu m'aimes is an exploration of the meaning of beauty and the different manifestations of the body orchestrated by the media and our consumer society.

Artists : ORLAN (France), Elise Elise Vandewelle (France), Joël Andrianomearisoa (France/Madagascar), Anja Ronacher (Austria), John Coplans (United States),

With the support of : Revue Noire, CNAP.



© Anja Ronacher, *Auge*, video installation, 2011

© Nyadzombe Nyapenza, *As tho to breathe were life*, Harare, Zimbabwe, 2013-14



© Joël Andrianomearisoa, Leon Andrianomearisoa, Feuilles de vies, environ 1970, archive personnelle Joël Andrianomearisoa



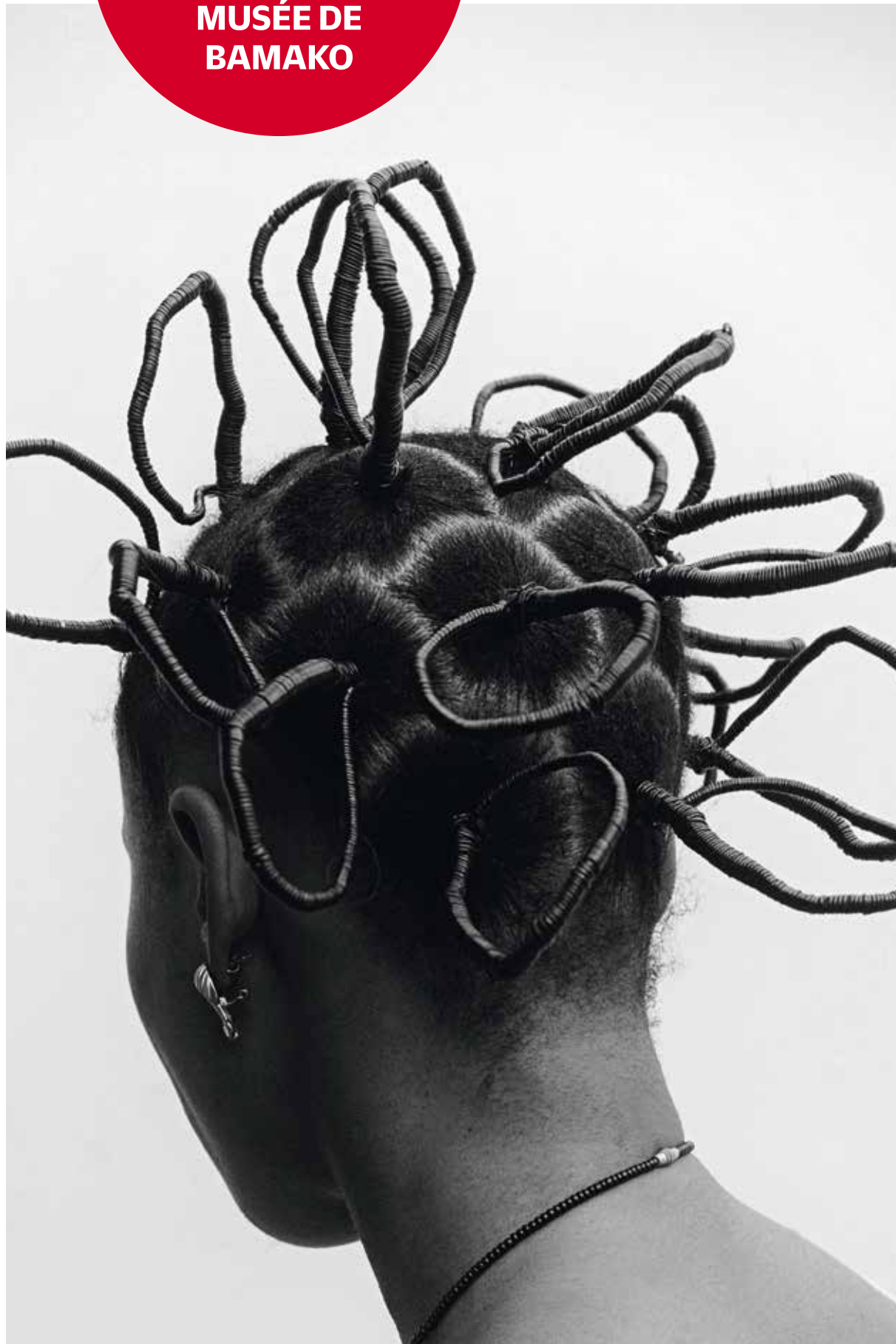
© ORLAN, American Indian Self-Hybridization #1: Painting portrait of No-No-Mun-Ya, One who Gives No Attention, with Orland's photographic portrait, 2005



© John Coplans, Autoportrait, 1988



© Elise Vandewalle, No Flashlight, Photographie Argentique, 2011



EXPOSITION FOCUS / FOCUS EXHIBITION: J. D. 'OKHAI OJEIKERE

Commissaire / Curator: Bisi Silva

Reconnu internationalement pour ses éblouissantes photographies de coiffes, les gele, et coiffures nigérianes néo traditionnelles, le photographe nigérian J.D. 'Okhai Ojeikere (1930-2014) a produit d'abondantes archives photographiques durant une carrière qui s'est étendue sur plus de six décennies. De ses analyses des modes et cultures capillaires à ses prises de vues d'architecture, cette exposition étudie les investigations photographiques d'Ojeikere au Nigéria par le biais de la subjectivité individuelle et des aspirations nationalistes à l'époque moderne.

Internationally revered for his stunning photographs of Nigerian neo-traditional hairstyles and headdresses known as gele, Nigerian photographer J.D. 'Okhai Ojeikere (1930-2014) produced a voluminous archive of photographic work during his career, which spanned more than six decades. Ranging from eloquent analyses of hair culture and fashion to trenchant studies of architecture, this exhibition examines Ojeikere's photographic investigations of Nigeria through the lens of individual subjectivity and nationalist aspirations during the era of modernity.



© J. D. 'Okhai Ojeikere, *Untitled (WNTV 010)*, Photograph, Courtesy of foto ojeikere, 1962



© J. D. 'Okhai Ojeikere, *Untitled (HG 0537)*, Photograph, Courtesy of foto ojeikere, 2005

© J. D. 'Okhai Ojeikere, *Untitled (HD 1349)*, Photograph, Courtesy of foto ojeikere, 2006

[RE]GÉNÉRATIONS: Une exploration des archives des Rencontres de Bamako / An Exploration of the Bamako Encounters Archives

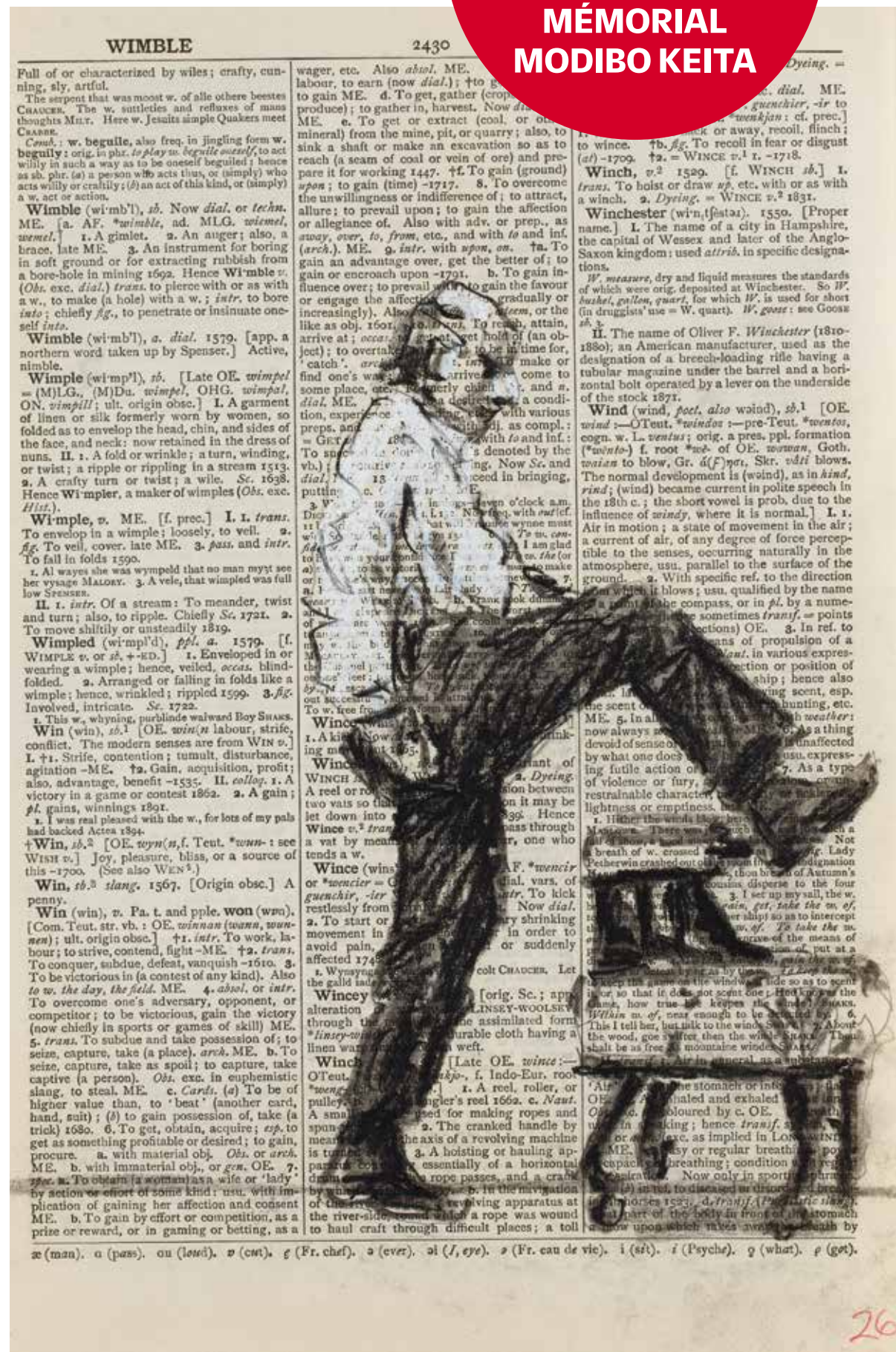
Commissaires / Curators: Antawan I. Byrd, Yves Chatap

La rétrospective réunira des documents iconographiques de différentes natures. Retraçant l'histoire de la Biennale africaine de la photographie depuis leur création en 1994, (Re)générations, met en scène les Rencontres et ses multiples mutations, et amorce aussi le dialogue sur ses possibles destinées. Cette exposition questionne aussi le lieu même de la biennale comme espace potentiel d'archive d'une mémoire. Dans le cadre de leur projet de publication pour cette exposition, les commissaires collaborent avec la revue photographique OFF the wall, cultures photo.

This retrospective reunites documents of a diverse nature. As it retraces the history of the African Biennale of Photography since its creation in 1994, (Re)generations puts the spotlight on the festival and its various mutations, while at the same time instigating a dialogue on the possible futures of the event. This exhibition also examines the very space of the biennale itself as a potential archive for memories. The curators will work on a publication project with the photo book/magazine initiative OFF the Wall, cultures photo.



2^e Rencontres de la Photographie africaine de Bamako, 1996 © Agence Malienne de Presse et de Publicité



EXPOSITIONS THÉMATIQUES / THEMATIC EXHIBITIONS

TO THE FUTURE AND BACK

Commissaires / Curators: Bisi Silva, Yves Chatap

To The Future and Back ouvre des passerelles sur la manière d'imaginer l'avenir, et de transfigurer certaines problématiques actuelles. La recherche esthétique de chacun des artistes trouve une résonance dans la faculté à transfigurer certaines problématiques actuelles. Les artistes ont imaginé des fictions à travers lesquelles ils nous interpellent sur les notions de territoires et les possibles identités à partir desquelles chacun peut reconsidérer sa vision du futur.

Artistes invités : Wanuri Kahui (Kenya), Camille Turner (Canada), Jimmy Chuchu (Kenya), Fabrice Monteiro (Benin).

To The Future and Back opens new pathways for imagining the future and beyond. The aesthetic explorations of these artists find resonance in their ability to transfigure certain contemporary problems. The artists have imagined fictions that challenge our notions of territory and question the possibilities of identity as a means of making us reconsider our vision of the future.

Invited Artists: Wanuri Kahui (Kenya), Camille Turner (Canada), Jimmy Chuchu (Kenya), Fabrice Monteiro (Benin)



© Wanuri Kahui, From the film *Pumzi*, 2009. Written and Directed by Wanuri Kahui

AGAINST TIME The Tierney Fellowship Project en Afrique du Sud / The Tierney Fellowship Project in South Africa

Commissaires / Curators: John Fleetwood, Jo Ractliffe, Svea Josephy

Cette exposition de groupe fait le point sur la manière dont les photographes sud-africains contemporains se saisissent de la question du temps après deux décennies de démocratie en Afrique du Sud (1994-2014). *Against time* s'appuie sur le programme de la Tierney Fellowship, en partenariat avec le Market Photo Workshop, la Michaelis School of Fine Art, l'University of Cape Town et la Wits School of Arts, qui soutient les talents émergents de la photographie depuis 2008. Cette exposition présente les travaux de Ashley Walters, Juan Orrantia, Mack Magagane, Nobukho Nqaba, Paul Samuels et Siphongxeka.

This group exhibition foregrounds the ways in which contemporary South African photographers engage ideas of time in relation to the nation's two decades since democracy (1994-2014). This work is drawn from the Tierney Fellowship's programme, a partnership between the Market Photo Workshop, Michaelis School of Fine Art, University of Cape Town and the Wits School of Arts, which has supported talented emerging photographers since 2008. The exhibition includes the work of Ashley Walters, Juan Orrantia, Mack Magagane, Nobukho Nqaba, Paul Samuels and Siphongxeka.



© Paul Samuels, *Lorcan* from the series *Edenvale XVI X*, Photograph, 2012



© Mack Magagane, *Untitled 21* from the series *...In This City*, Photographs, 2011-2012



© Juan Orrantia, From the series *Entrada Prohibida*, Photographs, 2010-2011

EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES / MONOGRAPH EXHIBITIONS

WILLIAM KENTRIDGE (Afrique du Sud / South Africa)

Commissaires / Curators: Bisi Silva, Antawan I. Byrd

Connu pour ses explorations de l'apartheid et du colonialisme à travers ses dessins et ses films d'animation, l'artiste invité William Kentridge, originaire d'Afrique du Sud, présente pour la Biennale la vidéo *Second-hand Reading* (2013). Sur une musique de Neo Muyanga, Kentridge s'empare, dans cet époustouffant film flipbook, des pages d'une encyclopédie qu'il couvre de dessins à l'encre de Chine, de compositions graphiques, et de textes. Différentes séquences d'animations se déploient à la surface des pages qui se tournent. Le film expose et déconstruit les liens entre mémoire, temps, et conventions du récit.

*Best known for his investigations of apartheid and colonialism through highly versatile drawings and animated films, the South African artist William Kentridge has been invited to the biennale to present the video work *Second-hand Reading* (2013). Featuring a musical score by Neo Muyanga, in this stunning flipbook film Kentridge appropriates the pages of an encyclopedia by using it as the support for drawings in Indian ink, graphic designs, and text sequences. As divergent animation sequences unfurl across riffling book pages, the film foregrounds and deconstructs the relationship between memory, time, and conventions of storytelling.*



© William Kentridge, *Second Hand Reading*, video, 11 min 27 sec, 2013

AYRSON HERACLITO (Brésil / Brazil) Focus Lusophone / Lusophone Focus

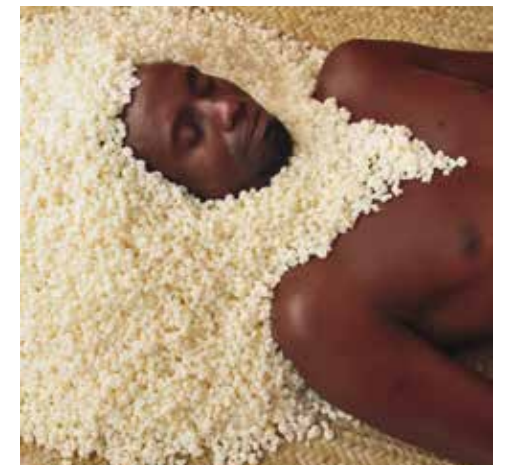
Commissaire / Curator: Bisi Silva

Invité dans le cadre du *Focus lusophone* proposé par la Biennale, Ayrson Heraclito, de Salvador de Bahia, présente la série photographique *Bori* (2009) et la vidéo *Funfun* (2012). Salué pour son utilisation conceptuelle de la photographie, de la vidéo, des performances et des installations, le travail d'Heraclito explore les récits sur l'esclavage et la manière dont ils se manifestent dans les formes contemporaines de la culture brésilienne. Par l'utilisation de matériaux majoritairement organiques, sel, sucre, viande ou huile de palme, l'artiste charge des ingrédients anodins et quotidiens de strates de significations historiques et culturelles reliant le Brésil à son passé africain. Heraclito questionne ainsi "l'oubli" d'un passé qui influe toujours puissamment sur le présent. *Bori*, œuvre fondatrice de son travail, présente douze représentations iconographiques du candomblé, mélange de croyances religieuses africaines et afro-brésiliennes, tandis que *Funfun* (qui signifie "blanc" en Yoruba) s'appuie sur des mythes locaux et sur les notions culturelles associées à la couleur blanche pour rendre hommage à la vie de Estelita de Souza Santana, grande prêtresse de la *Sisterhood of Our Lady of the Good Death*, Bahia.



© Ayrson Heraclito, *Fun Fun*, 2012

*Invited as part of the Lusophone focus developed for the biennale, Ayrson Heraclito, from Salvador de Bahia, will present his photographic series *Bori* (2009) and video work *Funfun* (2012). Acclaimed for his conceptual use of photography, video, as well as performance and installation, Heraclito's work explores histories of slavery and their legacies as manifested in contemporary formations of Brazilian culture. Through the use of mainly organic materials such as salt, sugar, meat and palm oil, the artist imbues banal and everyday foodstuffs with dense layers of historical and cultural significance in ways that link Brazil to its African past. In so doing, Heraclito challenges the "forgetting" of a past that so vividly continues to impact the present. The seminal work *Bori* presents 12 iconographic representations of candomblé, a fusion of African and Afro-Brazilian religious beliefs, whereas *Funfun* (meaning "white" in Yoruba) draws on local myths and cultural associations with the color white to honour the life of Estelita de Souza Santana, the eminent leader of the Sisterhood of Our Lady of the Good Death, Bahia.*



Ayrson Heraclito, from the Series *Bori* - *Offering to the Head*, Photographs, 2008-2011

HRAIR SARKISSIAN (Arménie / Syrie) (Armenia / Syria)

Commissaire / Curator: Bisi Silva

Né en Syrie, d'origine arménienne, Hrair Sarkissian développe dans son travail photographique et vidéo une réflexion sur les thèmes de l'espace, du lieu, du conflit, de l'identité, et du temps. *Homesick* (2014), une des dernières œuvres de Sarkissian, est présentée dans le cadre de la 10^e édition. Dans cette installation vidéo sur deux écrans, les spectateurs assistent à la destruction par l'artiste d'une maquette du logement actuel de ses parents à Damas. Par ce geste performatif, l'artiste prend acte d'un présent potentiel où lieux et souvenirs - à la fois individuels, familiaux, et collectifs - pourraient disparaître dans des contextes explosifs comme celui de la Syrie actuelle, voire d'endroits où une guerre civile prolongée menace de détruire ce que l'on a de plus cher.

Born in Syria of Armenian origin, Hrair Sarkissian works with photography and video to engage themes of space, place, conflict, identity, and time. For this edition, we present Sarkissian's recent video work Homesick (2014), a two-screen installation wherein viewers witness the artist destroy a replica of his parent's current home in Damascus. Through this performative act, the artist acknowledges a possible present, one in which the obliteration of space, of memories—both individual, familial and collective—could disappear within the volatile context of places such as present-day Syria, or places in which prolonged civil war threatens to destroy all that's worth cherishing.



© Hrair Sarkissian, *Homesick* 2014, courtesy of and Kalfayan Galleries (Greece)

ATELIER : ALGÉRIE WORKSHOP: ALGERIA

Workshop Leader: Bruno Boudjelal

En mars 2015, le photographe franco-algérien Bruno Boudjelal a animé un atelier de deux semaines avec plus de quinze jeunes artistes et photographes algériens, prenant comme point de départ le thème de la Biennale, *Telling Time*. Les différentes réponses photographiques seront rendues publiques par une projection et des présentations d'artistes durant la Biennale.

In March 2015, French Algerian photographer Bruno Boudjelal led a two-week workshop with more than 15 young Algerian artists and photographers taking the Biennale's theme of Telling Time as the point of departure. The diverse photographic approaches will be presented as a slide projection as well as a series of artists presentations during the biennale.



© Abdo Shanani, *Sans Titre*, 2015



© Mehdi Boukeur, *Sans Titre*, 2015



© Abbou Farouk, *Sans Titre*, 2015



KOUDJINA HERITAGES AND WORKSHOP: NIGER

**Coordination et commissariat /
Coordination and curation :**
Philippe Guionie

Après deux workshops photographiques réalisés à Niamey en 2012 et 2013, le photographe français Philippe Guionie est revenu au Niger en février 2015 dans le cadre d'un nouveau projet : rendre un hommage inédit au célèbre photographe nigérien Philippe Koujdina Ayi, décédé en 2014, en accompagnant pendant 15 jours une sélection de photographes nigériens dont la plupart sont issus de cette double formation initiale.

Célèbre chroniqueur des nuits "folles" à Niamey dans les années 70, Philippe Koujdina Ayi est l'auteur d'une œuvre remarquable. Durant cet atelier, chaque stagiaire a produit une série autour d'un thème traité à l'époque par Philippe Koujdina Ayi : les fêtes, le monde de la nuit, le portrait en studio, le portrait documentaire en situation, la vie quotidienne... Chaque série ainsi réalisée constitue à la fois un hommage singulier à ce célèbre photographe nigérien et un regard d'auteur sur les multiples facettes du Niger contemporain.

Les panneaux extérieurs de l'Institut français seront l'occasion de connecter la Biennale de la photographie avec le public bamakois. Pour cette 10^e édition, les commissaires ont effectué une sélection d'images des différents lauréats du "Prix Coup de Coeur" attribué par l'Institut français à un jeune photographe depuis 1999.

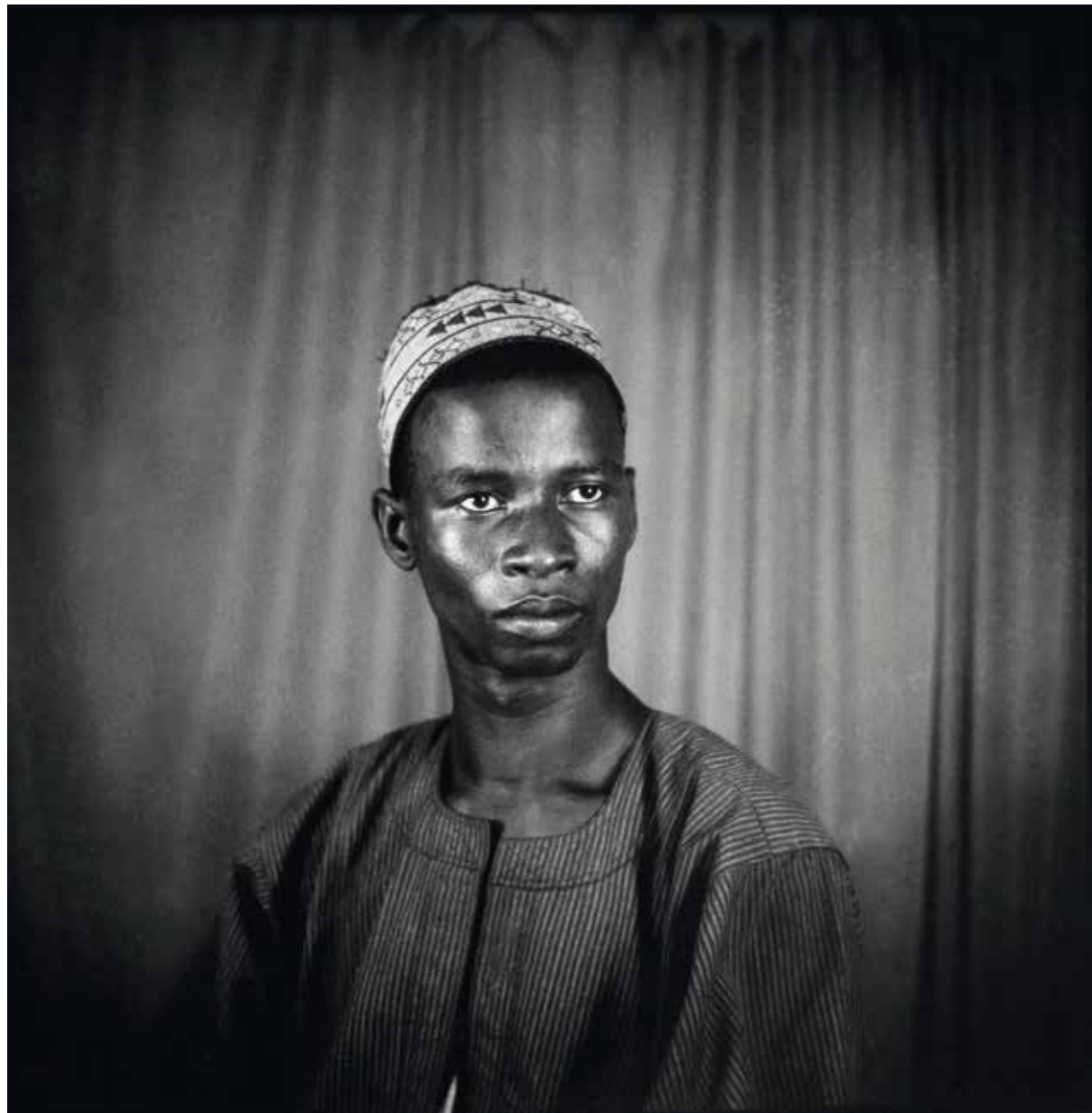
After holding two photography workshops in the capital of Niamey in 2012 and 2013, the French photographer Philippe Guionie returned to the Republic of Niger in February 2015 as part of a new project: to render an unprecedented homage to the celebrated Nigerien photographer Philippe Koujdina Ayi who passed away in 2014. For this project, Guionie spent 15 days working with a selection of Nigerien photographers, many of whom had taken part in the initial workshops.

A renowned chronicler of Niamey's "wild" nights in the 1970s, Philippe Koujdina Ayi created a remarkable œuvre in his lifetime. For Guionie's project, each photographer produced a series of images based on a theme that had previously been evoked by Philippe Koujdina Ayi: celebrations, nightlife, studio portraiture, documentary portraiture in situ, everyday life... In this way, each new series was both a unique homage to the Nigerien photographer and a creative exploration of the multiple facets of contemporary Niger.

The outside panels at the Institut français will forge a connection between the general public and the African Biennale of Photography. For the 10th edition of the festival, the panels will feature images that the curators have selected from past winners of the "Prix Coup de Coeur", a prize that has been awarded to young photographers by the Institut français since 1999.



© Didier Frappier, Philippe Koujdina, 1995



© Philippe Koudjina, *Sans Titre, Niamey* (c. 1960–1970), photo, courtesy Contrechamps.



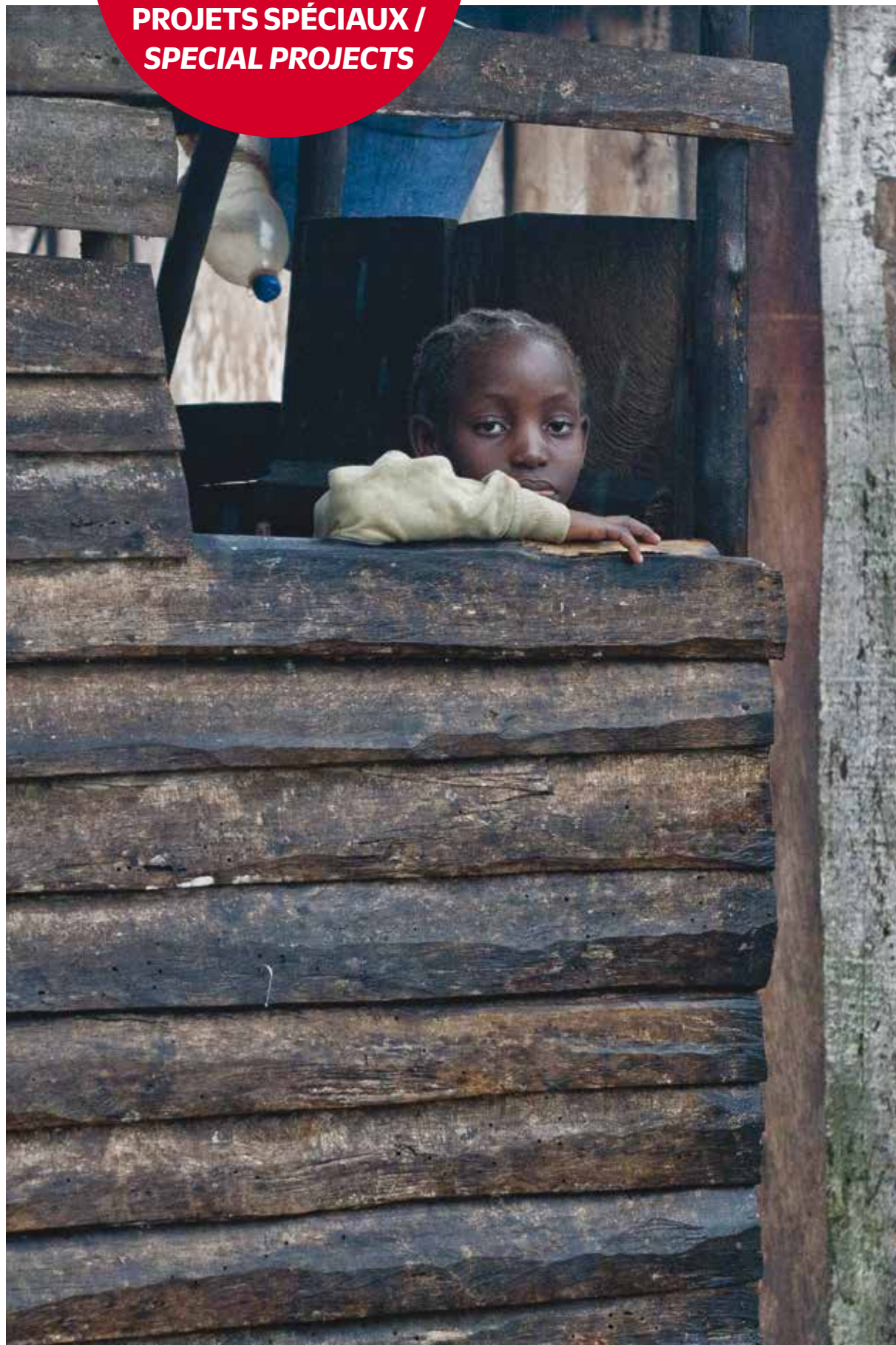
© Dourfaye Zourkalleyni, *Nyamey blues*, Niger, 2015



© Tagaza Digibo, *Foces*, Niger, 2015



© Ousmane Ibrahim, *Rythmes urbains*, Niger, 2015



1,384 DAYS WIDE
(Parc ou extérieurs
du musée)
(Park or Museum Grounds)

**Commissaires / Curators: Bisi Silva,
Yves Chatap, Antawan I. Byrd**

Les commissaires ont lancé un appel international à contributions pour collecter des images de photographes amateurs ou professionnels prises entre 2012 et 2015, soit la période entre le début de la crise malienne et l'ouverture de la biennale, du 16 juin 2012 au 31 octobre 2015 = 1 384 jours, ou 33 192 heures, ou 1 991 520 minutes, ou 119 491 200 secondes. Participatif par définition, ce projet d'archives publiques espère illustrer la manière dont les Maliens, les Africains, et d'une manière plus générale les citoyens, ont utilisé les images pour documenter en direct les changements sociopolitiques autour d'eux, ou au contraire pour refuser de se confronter aux changements et évoquer des sentiments de résistance ou de persévérance.

Through an international open call, the curators solicited images from amateur and professional photographers taken between 2012 and 2015, or the period marking the beginning of the Malian crisis to the opening of the biennale: from January 16, 2012 to October 31, 2015 = 1,384 days, or 33,192 hours, or 1,991,520 minutes, or 119,491,200 seconds. Participatory in nature, this public archive project attempts to visualize how Malians, Africans, and the broader global citizenry have used images to directly document forms of social or political changes in their lives, while also displaying images that refuse to engage such changes in order to suggest sentiments of resilience or perseverance.



© Jasmine Perry, This photograph is named after my mother Patricia who symbolizes the rays of the sun, rays that greet us with the newness of each day and encourage us to seek possibilities in tomorrow. Los Angeles, California, August 22, 2015.

/ Ma mère Patricia a inspiré le nom de cette photo symbolisant les rayons de soleil qui nous accueillent chaque jour avec son lot de nouveautés et nous encouragent à se projeter dans les lendemains. Los Angeles, Californie, 22 août 2015.



© Lawrence Sumulong, Following Typhoon Haiyan, 60 Filipino families were forced to move into Leyte Provincial Jail after being left homeless and destitute. For close to a year, they lived alongside the incarcerated some of whom were accused of rape and homicide. Palo, Philippines, April 28, 2014.

/ Suite au passage du typhon Haiyan, 60 familles Philippines ayant perdu tous leurs biens et se retrouvant à la rue, furent forcés de s'installer dans la prison provinciale de Leyte. Pendant presque un an, ils vécurent parmi les incarcérés dont certains étaient accusés de viol et de crime. Palo, Philippines, 28 avril 2014.

FOCUS LUSOPHONE / LUSOPHONE FOCUS



© Suleimane Biai & Filipa César, *Uma Cabana*, vidéo, 2014

ILHA DE SÃO JORGE

Commissaires / Curators: Beyond Entropy Africa (Paula Nascimento, Stefano Rabolli Pansera)

Cette série de courts métrages explore l'héritage du colonialisme dans les pays africains lusophones : l'Angola, le Cap Vert, la Guinée Bissau, le Mozambique, et Sao Tomé-et-Principe.

En comparant l'architecture de ces cinq républiques, les films interrogent avec force les variations dans la manière dont la modernité a été développée, absorbée, et parfois rejetée en fonction de contextes locaux spécifiques. En pointant l'influence de l'impérialisme portugais sur les discours postcoloniaux à propos du développement des états nations modernes en Afrique lusophone, *Ilha de São Jorge* révèle comment l'environnement architectural incarne à la fois des histoires culturelles communes ou très locales.

Les projections comprennent des films de Suleimane Biai & Filipa César, Kiluanji Kia Henda, Tiago Correia-Paulo & Rui Tenreiro, Irineu Destourelles, Monica de Miranda, René Tavares, Filipe Branquinho, et Tiago Correia-Paulo & Rui Tenreiro.

This series of short films investigates the legacy of colonialism in Portuguese-speaking African countries: Angola, Cape Verde, Guinea Bissau, Mozambique, and Sao Tome and Principe.

*In tracing the connections between the architecture of the five African republics, the films potently interrogate how modernity was variously developed, absorbed and sometimes rejected in specific local contexts. By charting the influence of Portuguese imperialism on postcolonial discourses concerning the development of modern nation states in lusophone Africa, *Ilha de São Jorge* reveals how architecture and built environments embody both shared and locally-specific cultural histories.*

The screening includes films by Suleimane Biai & Filipa César, Kiluanji Kia Henda, Tiago Correia-Paulo & Rui Tenreiro, Irineu Destourelles, Monica de Miranda, René Tavares, Filipe Branquinho, and Tiago Correia-Paulo & Rui Tenreiro.



© Filipe Branquinho, Tiago Correia-Paulo and Rui Tenreiro, *Journey to The Centre of Capricorn-Moshanyana*, vidéo, 2013



© Kiluanji Kia Henda, from the film *Concrete Affection*, 2014

LANCHONETE.ORG

Commissaires / Curators: Todd Lanier Lester, Yves Chatap

Dans le cadre du Focus lusophone, *Lanchonete* (São Paulo) présente un projet issu de sa plateforme culturelle progressiste animée par des artistes intéressés par les différentes manières dont les gens vivent, travaillent, partagent et survivent dans le contexte urbain de São Paulo. Baptisé d'après les omniprésents comptoirs de nourriture, points de commerce conviviaux, éclairés au néon, ouverts sur la rue, industriels, qui occupent pratiquement chaque coin de rue de leur ville, *Lanchonete* s'intéresse particulièrement aux relations entre rural et urbain, centre et périphérie, et aux flux migratoires historiques qui ont permis à São Paulo, de prendre de l'importance. *Lanchonete* souhaite initier à Bamako un dialogue avec des artistes de la ville et de la région, des invités, des jeunes, et d'autres habitants de la ville, en partageant des histoires communes à Bamako et à São Paulo, au Mali et au Brésil, à l'Afrique et à l'Amérique du Sud.

As part of the Lusophone Focus, Lanchonete (São Paulo) will present a project elaborating their artist-led progressive cultural platform that focuses on the ways in which people live, work, share, and survive within the urban context of São Paulo. Taking its name from the ubiquitous lunch counters—convivial, fluorescent-lit, open-walled, laborious, points of commerce—that populate almost every street corner, the project's focus includes the relationship between rural and urban, the center and the periphery, and the historic migratory flows on which São Paulo, Brazil's epicenter of business and trade—and one of the largest cities in the world—has grown to prominence. Lanchonete will initiate a dialogue in Bamako with local and regional artists, guests, youth and other city dwellers by exploring shared histories between Bamako and São Paulo between Mali and Brazil and between Africa and South America.



© Thiago Gonçalves, *Maniçoba 1, Arqueologia do Homem Americano*, 2015

IMAGES DU MALI / MALI JAW

STUDIO MALI

Commissaires / Curators: Bisi Silva,
Yves Chatap

Dans le cadre de *Studio Mali*, les commissaires invitent les studios photo de différents quartiers de Bamako à présenter des images de leurs archives. En montrant ces images dans les quartiers mêmes des studios qui les ont produites, le projet a pour objectif de redéfinir la présentation des archives communes. *Studio Mali* fait de la biennale une passerelle entre les studios photos tels qu'ils existaient dans le passé et tels qu'ils sont aujourd'hui, et offre à un large public la possibilité de réfléchir au rôle civique de la photographie dans la culture malienne.

For this project, the curators invited bamakoan photography studios in different neighbourhoods to publicly display images from their archives. By presenting these images in the very neighbourhoods of the studios that produced them, the project aims to re-frame the presentation of community archives. This project will position the biennale as a mediator between photography studios as they existed in the past, and as they continue to exist in the present, offering opportunities for the public to reflect on the civic role of photography in Malian culture.



© Alionue Ba, *Studio Malick Sidibe*, 2015

EN CONNEXION...

Commissaire / Curator: Chab Touré

L'exposition Focus-Mali, dans le cadre de l'édition 2015 des Rencontres de Bamako, met en lumière les derniers mouvements esthétiques qu'a connus la production photographique malienne. Depuis une dizaine d'années, à la faveur de l'espace d'échanges et de rencontres que leur offre, bi-annuellement les Rencontres de Bamako, de plus en plus de photographes s'efforcent de comprendre le langage d'une photographie « expression d'une recherche purement esthétique ». Cette jeune génération de photographes maliens aborde la photographie d'abord comme un médium d'expression artistique avant de la considérer comme une pratique magique qui sauve de l'oubli l'élégance d'un jour de fête ou l'ambiance enivrante d'une surprise party réussie. Elle s'attache à se servir de la photographie pour agir sur sa propre vie et sur la vie de la société entière.

Parfois, intelligemment mais toujours avec une bonne détermination, ces photographes traitent et développent un discours artistique militant sur le Mali contemporain, un discours qui les engage, désormais, dans le combat actuel pour un autre pays dans un autre monde. Leurs œuvres attaquent les constructions élaborées trop hâtivement qui circonscrivent la photographie en Afrique dans la photographie de studio des années cinquante. Elles prennent leur matériau esthétique dans les détails de leurs vies quotidiennes, dans la confrontation de leur désir d'ailleurs et les rêves que le monde globalisé met sous leurs yeux séduits. Ces photographes butinent dans les révolutions technologiques et sociales qui traversent leurs vies. Ils se connectent à tous les mondes possibles pour trouver un peu de lumière.



© Fatoumata Diallo, *Moouloud à Dilli Dina*, 2015

The Focus-Mali exhibition that is being held within the framework of the 2015 edition of the Bamako Encounters shines a light on the latest aesthetic movements that have emerged in Malian photography. As a result of the opportunity for contacts and dialogue offered by the African Biennale of Photography, over the past ten years more and more photographers are making an effort to understand the language of photography as "an expression of a purely aesthetic pursuit." This young generation of Malian photographers approaches photography foremost as a medium for artistic expression rather than considering it as some sort of magic practice that will save the elegance of an anniversary or the enthusiasm of a successful surprise party from being forgotten. This generation attempts to use photography as a way to examine their own lives and the life of society as a whole.

With intelligence and healthy determination, these artists occasionally develop and create a militant artistic discourse regarding contemporary Mali, a discourse that then engages them in the fight for a new vision of the country and the world. Their work questions the systems that were established too hastily and that ultimately limited African photography to the studio photography of the 1950s. They find the source for their aesthetic material in their daily lives, their longing for elsewhere, and their dreams that the globalised world has so seductively inspired within them. These photographers are nurtured by the technological and social revolutions that have defined their lives. They are connecting to as many worlds as possible in order to find a little light.

100 SCHOOLS / 10,000 STUDENTS: Visual Literacy & Education Program

Commissaire / Curator: Bisi Silva

Au cours des précédentes éditions des Rencontres de Bamako, 10 écoles et 1000 élèves ont bénéficié en étroite interaction avec la Biennale grâce à des ateliers menés dans les écoles et à des visites d'expositions. Pour la dixième édition, nous proposons l'un des plus ambitieux programmes de la Biennale à ce jour : une interaction avec les habitants par le biais des écoles dans laquelle jusqu'à 10 000 élèves seront directement impliqués. La Biennale espère toucher jusqu'à 10 000 familles et amis d'élèves participants, grâce au rayonnement des expositions et à des remises de prix. La Biennale a ainsi pour objectif de créer une masse critique qui soutienne la participation locale à la Biennale, et encourage les Bamakois à s'approprier cet événement majeur qui se déroule dans leur ville.

La Biennale va travailler avec entre 20 et 30 photographes maliens professionnels qui joueront le rôle de médiateurs, animeront des ateliers et enseigneront aux élèves l'importance de la représentation visuelle par la photographie. Cet ambitieux projet est développé avec la consultation et la participation de la Fondation Zinsou au Bénin.

Over the past several editions of the Bamako Encounters, 10 schools and 1000 students have benefitted from close interaction with the biennale through workshops in their school as well as through visits to the exhibition. For the 10th edition, we propose one of the most ambitious programmes of the biennale to date, an interaction with the local community through schools in which up to 10,000 students will be directly engaged. Through this process, the biennale will also attempt to indirectly access up to 10,000 families and friends of participating students through exhibition outreach and prize-awarding events. In so doing, the biennale aims to create a critical mass that will bolster local participation in the biennale, and encourage the Bamakois people to adopt a spirit of ownership of this major event taking place in their city.

The biennale will work with up to 30 professional Malian photographers who will act as facilitators as well as host workshops and educate students on the significance of visual representation through photography. This ambitious project will be developed in consultation with colleagues of the biennale at the Zinsou Foundation in Benin.



Salif Traoré, Rencontres Pedagogy Initiative, 2011



LE CATALOGUE / THE CATALOGUE

Direction artistique et éditoriale / Art and Editorial Direction: Antawan I. Byrd

En l'honneur à la fois du dixième anniversaire des Rencontres de Bamako - Biennale africaine de la photographie, et du nouveau partenariat éditorial avec la maison d'édition Kehrer Verlag (Heidelberg/Berlin), le catalogue de cette année est exceptionnellement conçu, tant du point de vue du contenu que de la maquette, pour explorer en détails le thème central de la biennale, *Telling Time*. Outre l'accent mis sur la biennale 2015, l'ouvrage comprend une section supplémentaire consacrée à l'histoire passée de la biennale et à ses potentialités dans le futur. Rassemblant des temporalités multiples, ce livre de presque 500 pages rend compte des vingt ans d'histoire artistique et culturelle de la biennale au moyen d'essais, d'entretiens, d'images et de documents. Avec le soutien d'une nouvelle équipe éditoriale, cette publication bilingue présente des reproductions de grande qualité mises en valeur par des essais concis et inédits sur les artistes participants, sur les programmes et sur les projets spéciaux. En retraçant l'impact, l'évolution et l'histoire actuelle de la biennale, le catalogue est une ressource pour comprendre et replacer dans l'histoire les contributions de la biennale au patrimoine culturel du Mali, mais aussi l'histoire de la photographie contemporaine, en Afrique et au delà.

Celebrating both the 10th anniversary of the Bamako Encounters African Biennale of Photography and a new partnership with the internationally-renowned Kehrer Verlag (Heidelberg/Berlin), this year's biennale publication is uniquely conceived, through content and design, to elaborate the biennale's central theme of Telling Time. In addition to focusing on the present iteration of the biennale, the publication offers a special supplement section devoted to the biennale's past history and its future potential. Embodying multiple temporalities, the almost 500-page book provides an artistic and cultural chronicle of the biennale's twenty-year history through a section of essays, interviews, images, and documentation. With the support of a newly-instituted editorial team, this bilingual publication features high-quality reproductions enhanced by concise and original essays on this year's participating artists, programmes, and special projects. By charting the impact, transformation, and present history of the biennale, the book serves as a resource for interpreting and historicising the biennale's contributions to Mali's cultural patrimony and the history of contemporary photography in Africa and further afield.



LA SEMAINE PROFESSIONNELLE / PROFESSIONAL WEEK

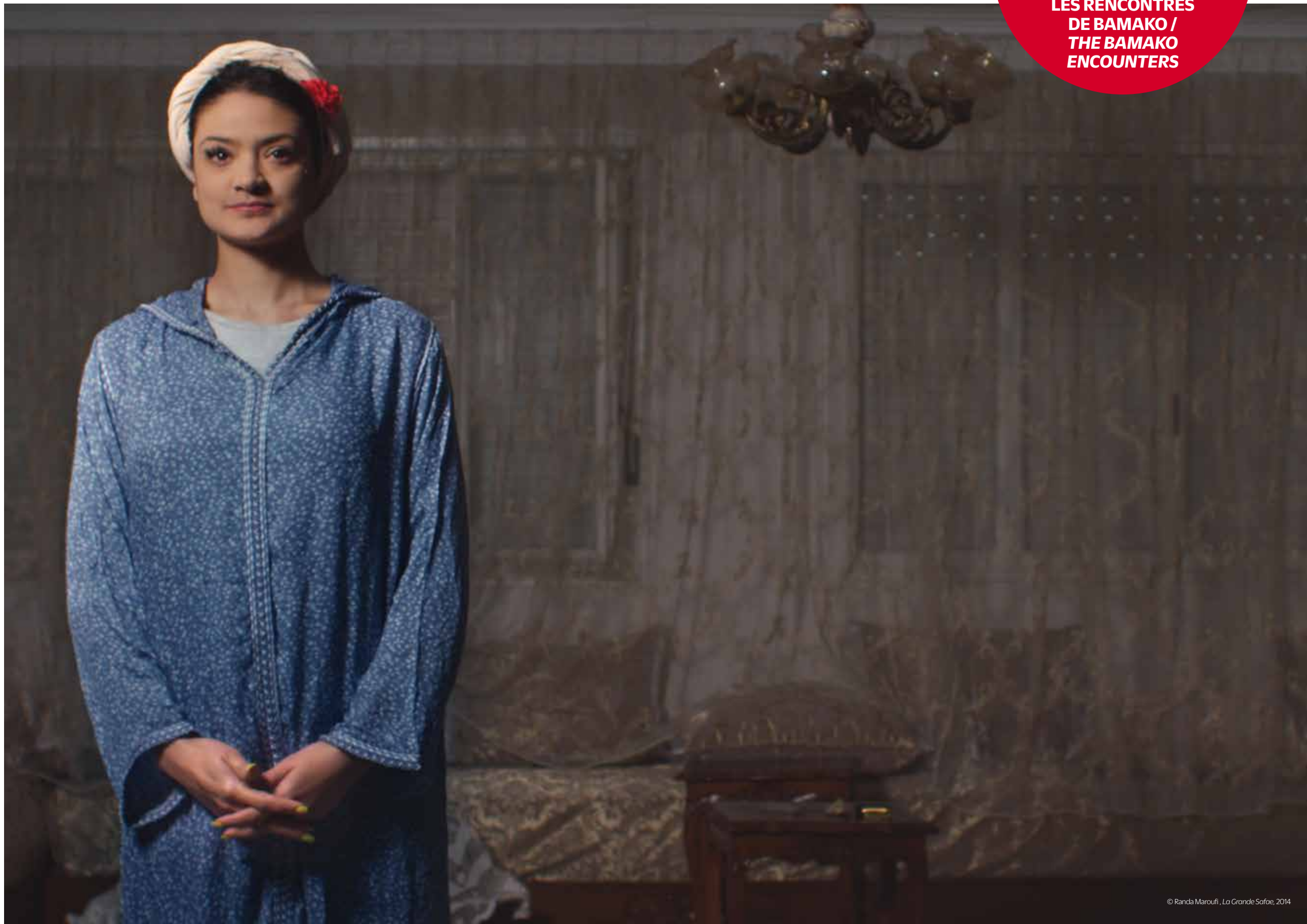
31 octobre - 4 novembre 2015 / October 31 - november 4, 2015

Le programme de la semaine professionnelle de cette année approfondit la notion de *Telling Time* à travers une série de débats et de tables rondes sur une variété de sujets tels que les pratiques photographiques intergénérationnelles, les archives, la conservation des photographies, l'histoire et le futur des biennales, et de nombreuses autres interactions avec les artistes participants et spécialistes invités. Le programme comprend également un hommage à l'artiste congolais Kiripi Katembo (1979-2015).

This year's professional week programme frames the notion of Telling Time through a series of roundtable and panel discussions on a range of topics such as intergenerational photographic practices, archives, photographic conservation, the history and future of biennales, and a range of other interactions with participating artists and visiting scholars. The programme will also include a special tribute to the Congolese artist Kiripi Katembo (1979-2015).



© Kiripi Katembo, *Avancer, « Un regard »*, 2009



© Randa Maroufi, La Grande Safae, 2014

LES RENCONTRES DE BAMAKO / THE BAMAKO ENCOUNTERS

Fondées en 1994, les Rencontres de Bamako sont co-produites et organisées par le Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme du Mali et l'Institut français. La Biennale est la première et principale plateforme internationale dédiée à la photographie et à la vidéo africaine sur le continent.

Bamako, capitale du Mali, est une ville d'Afrique de l'Ouest, à la frontière du Sahara, qui vibre de la grande histoire mandingue incarnée par le souverain Soundiata Keita, le fondateur de l'Empire du Mali au XIII^e siècle. Dans les années 60, alors que le Mali devient indépendant, on voit émerger des studios de photographie pour la réalisation des portraits d'identité des jeunes citoyens. Les photographes sortent aussi dans la rue et dans les fêtes pour documenter la vibration exceptionnelle propre à cette période d'euphorie et de création musicale et visuelle.

Deux photographes maliens, internationalement reconnus, ont marqué à tout jamais l'expression de fête de ces années-là : **Seydou Keita** et **Malick Sidibé**. Le mythique studio de Malick Sidibé est encore aujourd'hui un lieu où l'on peut se faire tirer le portrait par le grand maître de la photographie africaine.

Bamako, malgré un conflit récent, est l'une des capitales africaines les plus dynamiques par son offre culturelle, mélange de traditions et de modernités. Le Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia attire des étudiants de l'Afrique entière pour se former à la danse, au théâtre, à la musique et aux arts visuels. Le **Musée National du Mali** est une institution internationalement reconnue, animée par son Directeur **Samuel Sidibé**, invité à participer à de nombreuses conférences de par le monde sur les questions, notamment, du patrimoine de l'Afrique. Il est composé de collections d'art ancien et récent, et accueille régulièrement des expositions d'art contemporain.

Enfin, la Biennale de la Photographie africaine a fait de Bamako la capitale africaine de l'image.

Il faut rappeler le développement remarquable de la place de l'art contemporain africain dans le monde dont la Biennale est l'un des acteurs. En vingt ans, les artistes africains sont devenus visibles dans les expositions des grandes biennales, dans les galeries, et sont achetés par les musées, présents dans les collections publiques et privées. Des photographes renommés comme **Malick Sidibé**, **Samuel Fosso**, **Pieter Hugo** ou **Zanele Muholi**, pour n'en citer que quelques-uns, furent révélés ou honorés par les Rencontres de Bamako.

La Biennale de la Photographie africaine est enfin, pour le public bamakois, une opportunité exceptionnelle de découvrir la richesse et la diversité de la création photographique sur le continent, des images de l'Autre, proche ou lointain. Cette dixième édition sera donc pour l'ensemble de ces publics et pour les artistes un rendez-vous exceptionnel et très attendu.

Founded in 1994, the Bamako Encounters is collaboratively produced and organised by Mali's Ministry of Tourism, Arts and Crafts and the Institut français. The Biennale is the first and principal international platform dedicated to African photography and lens-based media on the continent.

Bamako, the capital of Mali, is a West African city on the edge of the Sahara. The city resonates with Mandinka history, embodied by Sundiata Keita, founder of the great Mali Empire in the 13th century.

In the 1960s, when Mali gained independence, photographic studios sprang up everywhere to provide identity photos for the young citizens. And photographers came out into the streets and went to parties to record on film the extraordinary atmosphere of that period of euphoria and musical and visual creativity.

Seydou Keita and Malick Sidibé, two Malian photographers of international repute, created a permanent record of the exuberance of those years. Malick Sidibé is the grand master of African photography, and you can still have your photograph taken in his legendary studio.

In spite of the recent conflict, Bamako is still one of the most culturally vibrant African capitals, a mixture of tradition and modernity. The Conservatoire des Arts et Métiers Muldimédia attracts students from all over Africa. They go there to study dance, theatre, music and the visual arts.

The National Museum of Mali is internationally renowned; its director, Samuel Sidibé, lectures at conferences all over the world, particularly on subjects concerning Africa's heritage. The collections of the National Museum are of ancient and recent Art, and regularly hosts exhibitions of contemporary art.

Thanks to the Bamako Encounters, Bamako has become the African capital of the image.

*There has been a remarkable development in the place occupied by contemporary African art in the world. The Biennale has played a large part in this. Over the last ten years, African artists have become increasingly visible in the exhibitions of the most important biennales and in galleries. Museums have bought their work, and they feature widely in public and private collections. Famous photographers like **Malick Sidibé**, **Samuel Fosso**, **Pieter Hugo** and **Zanele Muholi**, to name but a few, were discovered or paid tribute to at the Bamako Encounters.*

For the Bamako public, the Bamako Encounters is a wonderful opportunity to discover all the wealth and diversity of photographic creativity on the continent of Africa. This 10th edition will be a highly significant rendezvous for all the visitors and for African artists generally..



© Seydou Camara, *Manuscripts de Tombouctou*, 2009

ROYAL AIR MAROC TRANSPORTEUR OFFICIEL DES RENCONTRES DE BAMAKO / OFFICIAL CARRIER OF THE BAMAKO ENCOUNTERS

Forte d'une expérience de 60 ans aujourd'hui, et grâce à son Hub international basé à Casablanca, Royal Air Maroc relie le monde par sa présence sur les 4 continents et offre à ses clients un réseau de plus de 1500 connexions hebdomadaires vers l'Europe, l'Afrique, l'Amérique et l'Asie. De plus, Royal Air Maroc qui s'est vu attribué label 4 étoiles par Skytrax en juin 2015, compte parmi les compagnies leader en Afrique et constitue un partenaire de référence pour les plus grands opérateurs dans le domaine du transport aérien et de l'industrie aéronautique.

Royal Air Maroc, compagnie nationale et africaine, renforce tout naturellement son ancrage dans le continent Africain. En 2014, le trafic de la compagnie en Afrique a enregistré une croissance remarquable avec 1,3 million de passagers, en hausse de 16,7 % par rapport à 2013. Avec l'ouverture de nouvelles lignes et le renforcement des liaisons aériennes existantes, Royal Air Maroc contribue au développement économique et social des pays africains desservis. En septembre 2014, Royal Air Maroc a lancé quatre lignes aériennes dédiées au fret au Mali, Sénégal, Burkina Faso et Niger.

Royal Air Maroc dessert le Mali et le connecte au reste du Monde depuis bientôt trente ans

Royal Air Maroc a ouvert sa première ligne directe entre le Maroc et le Mali en 1987. La compagnie nationale marocaine opère jusqu'à dix fréquences hebdomadaires en haute saison entre Casablanca et Bamako, transportant plus de 70 000 passagers par an.

Royal Air Maroc transporteur officiel de la biennale africaine de la photographie

Royal Air Maroc, Compagnie nationale, en accord avec ses orientations stratégiques et ses valeurs, mène une politique de sponsoring qui reflète son engagement sociétal pour le rayonnement culturel et artistique du continent africain qui représente plus d'un tiers de son réseau avec 33 destinations. C'est donc naturellement que Royal Air Maroc est fière d'être le partenaire et le Transporteur Officiel des Rencontres de Bamako - Biennale Africaine de la Photographie - pour les éditions de 2015 et 2017.

www.royalairmaroc.com

Today, backed by 60 years of experience, and thanks to its international hub based in Casablanca, Royal Air Maroc connects the world through its presence on four continents and offers its customers a network of more than 1,500 weekly connections to Europe, Africa, America and Asia. Moreover, Royal Air Maroc, which was awarded a 4-star airline rating by Skytrax in June 2015, is among the leading companies in Africa and is a key partner for the largest operators in the field of air transport and the aeronautics industry.

Royal Air Maroc, a national and African company, naturally strengthens its foothold on the African continent. In 2014, the company's traffic in Africa experienced remarkable growth with 1.3 million passengers, up 16.7% from 2013. With the opening of new lines and by strengthening existing air routes, Royal Air Maroc contributes to the economic and social development of the African countries it serves. In September 2014, launched four airlines dedicated to freight in Mali, Senegal, Burkina Faso and Niger.

Royal Air Maroc connects Mali to the rest of the world for nearly thirty years

Royal Air Maroc opened its first direct line between Morocco and Mali in 1987. The Moroccan national airline operates up to ten weekly flights in high season between Casablanca and Bamako, carrying more than 70,000 passengers per year.

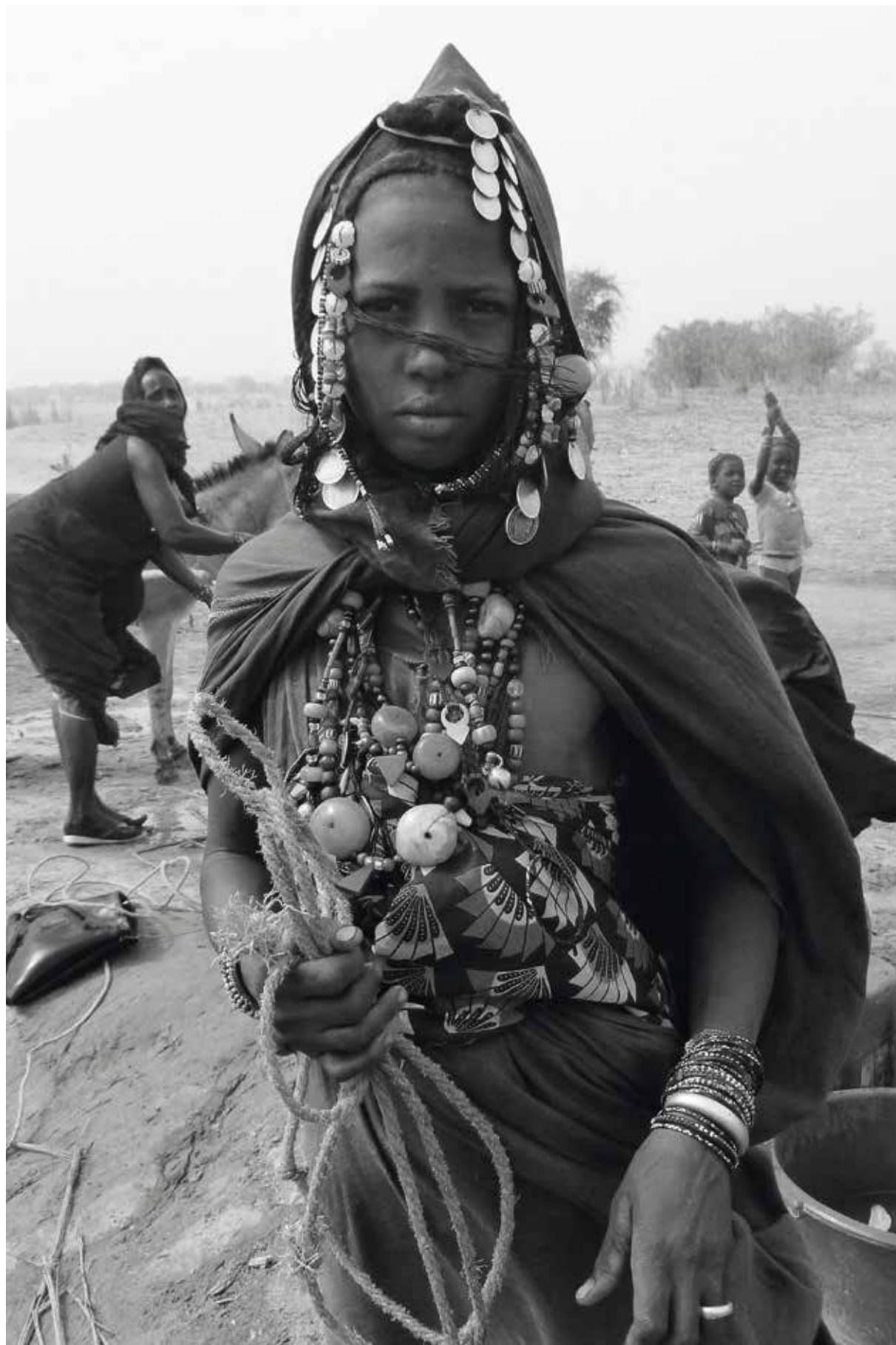
Royal Air Maroc official carrier of the African Biennale of Photography

Royal Air Morocco is a national company that, in accordance with its strategic orientations and values, leads a sponsorship policy that reflects its social commitment to the cultural and artistic influence of the African continent representing more than a third of its network with 33 destinations. It is therefore natural that Royal Air Maroc is proud to be a partner and Official Carrier of the Bamako Encounters, African Biennale of Photography - for the 2015 and 2017 editions.

www.royalairmaroc.com

© Lola Khalfa, Ephémère, Sans Titre 3, 2013





ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE

Par la promotion de l'art auprès du public, la fondation cherche à susciter de l'intérêt pour l'art et à contribuer à sa compréhension globale. Ainsi, elle conçoit l'art au sens large, comprenant des genres et moyens d'expression très divers. La fondation se concentre sur trois secteurs d'activité : les arts visuels, la musique, et l'éducation culturelle.

<http://www.artmentor.ch/en>

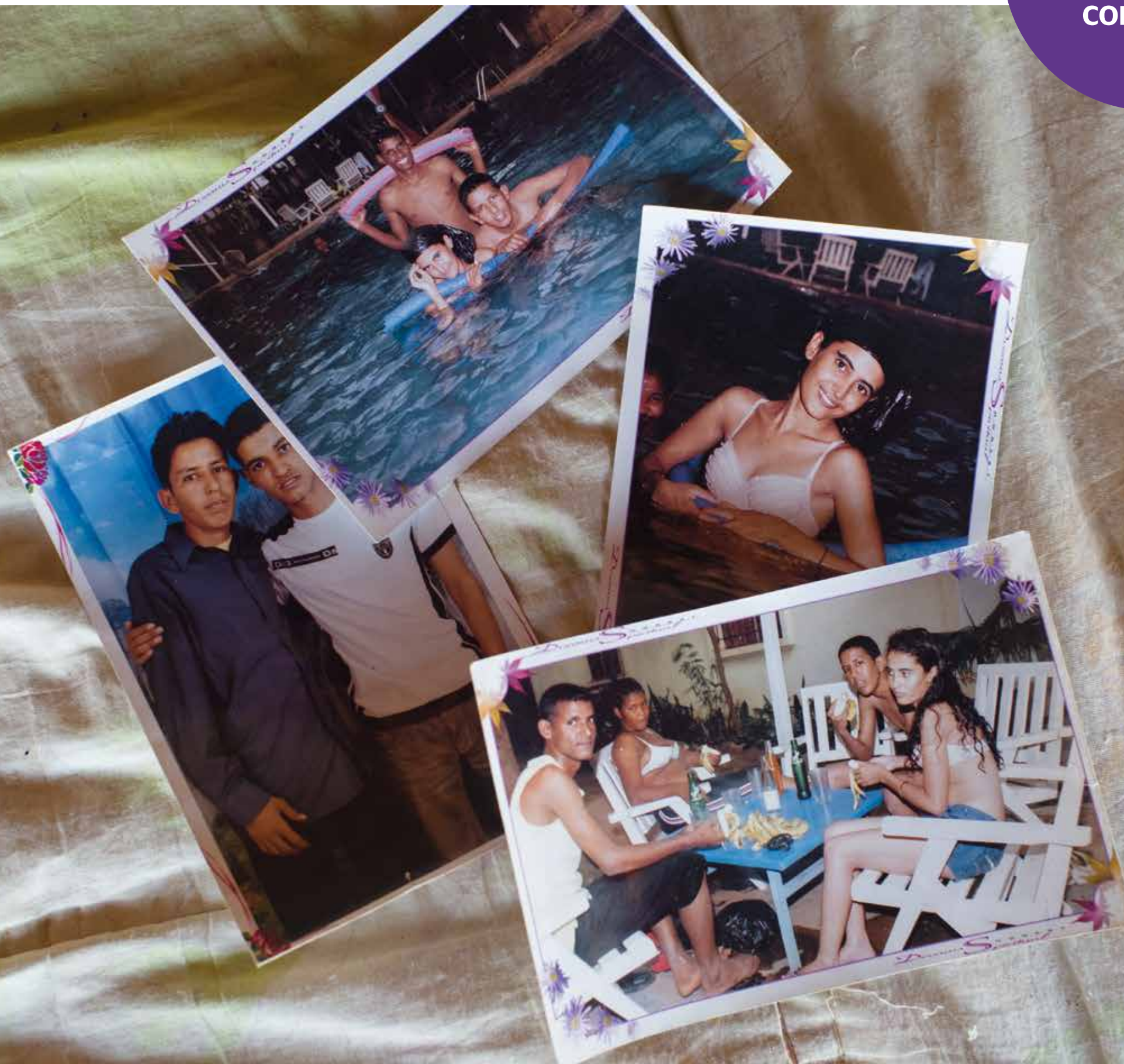
Art Mentor Foundation Lucerne aims at promoting the general interest in and understanding of art and seeks to contribute to its communication to the public. In doing so, the foundation assumes a broad concept of art that comprises various genres and means of expression. The foundation focuses on three areas of activity: visual art, music and cultural education.

<http://www.artmentor.ch/en>

TIERNEY FAMILY FOUNDATION

La Tierney Family Foundation a été fondée il y a 20 ans aux Etats-Unis pour soutenir plusieurs causes nationales et internationales telles que l'éducation, l'appui aux artistes émergents, le droit des femmes, l'écologie, le sport et le développement de "leadership". La fondation est engagée, passionnée, et s'emploie à créer du changement positif à la fois par le biais d'échanges commerciaux et d'actions philanthropiques, avec un intérêt particulier pour l'Afrique.

The Tierney Family Foundation was founded over 20 years ago in the US to support a range of domestic and international causes from education, supporting emerging artists, women's rights, environmental issues, sports and leadership development all on a global scale. Collectively, the family remains active, passionate and dedicated to affecting positive change both through business and philanthropy, with particular focus on Africa.



© Nyani Quarmyne, Mbera, 2013

**LES RENCONTRES DE BAMAKO
SONT ORGANISÉES PAR
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE
L'ARTISANAT ET DU TOURISME DU MALI**

Ministre de la Culture du Mali :
Son Excellence Madame N'Diaye Ramatoulaye Diallo
**Délégué général des Rencontres
de Bamako :** Samuel Sidibé

Directrice artistique : Bisi Silva
Commissaires associés : Antawan I. Byrd et
Yves Chatap

**EN COLLABORATION AVEC
L'INSTITUT FRANÇAIS**

Président exécutif : Denis Pietton
Directrice générale déléguée :
Anne Tallineau
Secrétaire général : Nicolas Gomez

**DÉPARTEMENT DES ÉCHANGES ET
COOPÉRATIONS ARTISTIQUES**

Directrice : Sophie Renaud
**Directrice adjointe, conseillère pour les arts
visuels et l'architecture :**
Marie-Cécile Burnichon
**Coordinatrice du programme Afrique et
Caraïbes en créations :** Valérie Lesbros
Coordination des Rencontres de Bamako :
Lucie Touya

DÉPARTEMENT COMMUNICATION

Directrice : Caroline Cesbron
Directrice adjointe : Marie Bauer
Chargée de communication :
Sophie Sellier

**ET L'AMBASSADE DE FRANCE AU MALI /
INSTITUT FRANÇAIS DU MALI**

AVEC LE SOUTIEN DE :

Royal Air Maroc, Art Mentor Foundation
Lucerne, Pro Helvetia SA, Confédération suisse
/ Direction du Développement et de la
Coopération DDC, Union Economique et
Monétaire Ouest africaine, Organisation
internationale de la francophonie, Bramali/Eau
Vitale, The Tierney Family Foundation,
Fondation Orange Mali, La Mairie du District de
Bamako, Fondation Donwahi, Mercedes
Vilardel.

AVEC LE CONCOURS DE :

Musée National du Mali, Conservatoire des arts
et métiers multimédia de Bamako (CAMM),
Mémorial Modibo Keita, Musée du District de
Bamako, Maison Africaine de la photographie,
Parc National du Mali, , Circad , Dupon Digital
Photo Lab

PARTENARIATS MEDIA :

C&, Courrier international, France Médias
Monde - RFI, France 24, Monte Carlo Doualiya-
Jeune Afrique, Le Monde Afrique, ORTM,
Express Styles

RELATIONS AVEC LA PRESSE :

**Catherine Philippot - Relations Media
& Prune Philippot**
248, boulevard Raspail
75014 Paris
Tél : + 33 (0)1 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

**Les visuels libres de droits de ce dossier de
presse sont à télécharger sur les liens**

suivants :
**[www.institutfrancais.com/fr/rencontres-de-
bamako-visuels](http://www.institutfrancais.com/fr/rencontres-de-bamako-visuels)**
www.rencontres-bamako.com

**THE BAMAKO ENCOUNTERS
ARE ORGANISED BY MINISTRY OF
TOURISM, ARTS AND CRAFTS IN MALI**

Ministry of Tourism, Arts and Crafts in Mali:
Her Excellency N'Diaye Ramatoulaye Diallo
General Delegate: Samuel Sidibé
Artistic Director: Bisi Silva

Associates Curators: Antawan I. Byrd and
Yves Chatap

**IN COLLABORATION WITH
THE INSTITUT FRANÇAIS**

President: Denis Pietton
Executive Director: Anne Tallineau
Secretary General: Nicolas Gomez

**DEPARTEMENT OF ARTISTIC EXCHANGES
AND COOPERATION**

Director: Sophie Renaud
**Deputy Director, Advisor for the visual arts
and architecture:** Marie-Cécile Burnichon
Afrique et Caraïbes en créations
Project Manager : Valérie Lesbros
In charge of coordinating the Encounters:
Lucie Touya

COMMUNICATIONS DEPARTEMENT

Director: Caroline Cesbron
Deputy Director: Marie Bauer
Communication officer: Sophie Sellier

**AND AMBASSADE DE FRANCE AU MALI /
INSTITUT FRANÇAIS DU MALI**

WITH SUPPORT FROM:

Royal Air Maroc, Art Mentor Foundation
Lucerne, Pro Helvetia SA, Confédération suisse /
Direction du Développement et de la
Coopération DDC, Union Economique et
Monétaire Ouest africaine, Organisation
internationale de la francophonie, Bramali/Eau
Vitale, The Tierney Family Foundation,
Fondation Orange Mali, La Mairie du District de
Bamako, Fondation Donwahi, Mercedes
Vilardel.

WITH THE PARTICIPATION OF:

Musée National du Mali, Conservatoire des arts
et métiers multimédia de Bamako (CAMM),
Mémorial Modibo Keita, Musée du District de
Bamako, Maison Africaine de la photographie,
Parc National du Mali, Circad , Dupon Digital
Photo Lab

MEDIA PARTNERSHIP:

C&, Courrier international, France Médias
Monde - RFI, France 24, Monte Carlo Doualiya,
Jeune Afrique, Le Monde Afrique, ORTM,
Express Styles

PRESS RELATIONS:

**Catherine Philippot - Relations Media
& Prune Philippot**
248, boulevard Raspail
75014 Paris
Tel: + 33 (0)1 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

**You can download the images free of rights
from these press links:**

**[www.institutfrancais.com/fr/rencontres-de-
bamako-visuels](http://www.institutfrancais.com/fr/rencontres-de-bamako-visuels)**
www.rencontres-bamako.com



INSTITUT FRANÇAIS

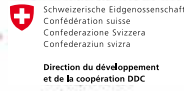
Avec la collaboration de l'Ambassade de France au Mali et l'Institut français du Mali

AVEC LE SOUTIEN DE / WITH SUPPORT FROM



TRANSPORTEUR OFFICIEL DES RENCONTRES DE BAMAKO / OFFICIAL CARRIER OF THE BAMAKO ENCOUNTERS

ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



ET / AND

TIERNEY FAMILY FOUNDATION
MERCEDES VILARDELL

AVEC LE CONCOURS DE / WITH THE PARTICIPATION OF



PARTENARIATS MEDIA / MEDIA PARTNERSHIP



RENCONTRES DE BAMAKO
 BIENNALE AFRICAINE DE LA PHOTOGRAPHIE / AFRICAN BIENNALE OF PHOTOGRAPHY
 10^e édition
 31 octobre - 31 décembre 2015

RENCONTRES DE BAMAKO

BIENNALE AFRICAINE DE LA PHOTOGRAPHIE /
AFRICAN BIENNALE OF PHOTOGRAPHY

10^e édition

31 octobre - 31 décembre 2015

www.rencontres-bamako.com



Ministère de la Culture
du Mali



INSTITUT
FRANÇAIS